La Croix Glorieuse de Dozulé

Significations symboliques de ses dimensions

Jean-Raphaël Eglin

Rassemblement à Son Image, *éditions*

Jean-Raphaël Eglin
La Croix Glorieuse de Dozulé
Rassemblement à Son Image, *éditions*



LA CROIX GLORIEUSE DE DOZULÉ

Significations symboliques de ses dimensions

Jean-Raphaël Eglin

LA CROIX GLORIEUSE DE DOZULÉ

Significations symboliques de ses dimensions



Rassemblement à Son Image
40 Place des Fontaines
CAPELLE
12850 ONET LE CHATEAU

Rassemblement à Son Image, éditions
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 ONET LE CHATEAU

Vous pouvez commander ce livre dans votre librairie habituelle
ou directement au tél : 05 65 78 01 95
www.asonimage.fr
Mail : chretiensmagazine@gmail.com

ISBN : 978-2-36463-187-8

1. Introduction

À Dozulé, petit bourg du département du Calvados situé à une vingtaine de kilomètres de Caen, Madeleine Aumont a relaté avoir été témoin d'apparitions, entre 1972 et 1978. Elle dit avoir reçu de nombreux messages du Christ. Ceux-ci reprennent différents versets de la Bible, et comprennent également des paroles empruntées à la liturgie catholique. Il lui aurait aussi transmis deux demandes : faire construire un bassin pour que les chrétiens viennent s'y laver dans une démarche de pénitence et de purification, et faire édifier une Croix Glorieuse, comme signe du Fils de l'homme Ressuscité. Cette deuxième demande, essentiellement du fait des grandes dimensions de la Croix, n'a pas été jugée acceptable par l'Ordinaire du lieu. De par le monde, beaucoup croient en ce témoignage et des milliers de petites croix glorieuses ont été édifiées à ce jour. L'Église, s'est montrée prudente face à ces apparitions, et surtout face aux agitations qui s'en sont suivies. L'Ordinaire à l'époque, Mgr Jean Badré, évêque de Bayeux et Lisieux a publié une Ordonnance, le 24 juin 1985, ne reconnaissant pas ce lieu comme sanctuaire. Il a interdit toute propagande, collecte de fond en vue d'y construire un sanctuaire, ou toute forme de publication ne portant pas l'approbation de l'Ordinaire. Le Saint Office, dans une lettre signée par le Cardinal Ratzinger, Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, datée du 25 octobre 1985, et adressée à Mgr Badré, lui écrit : *« la congrégation approuve la procédure que vous avez suivie ainsi que les dispositions de cette Ordonnance.* ». Dans une autre lettre datée du 8 décembre 1985, Mgr Jean Badré confirme ses précédentes dispositions et ajoute une critique justifiée de différents comportements observés en lien avec les apparitions : agitations, fanatismes, personnes agissant de leur seule responsabilité, publications d'écrit ayant des accents et des

exigences inacceptables. Enfin, dans une déclaration datée du 15 Mars 1991, Mgr Pican rappelle la position de l'Église, demande de se conformer et de se tenir à l'Ordonnance de son prédécesseur, et conseille *aux fidèles de l'Église catholique de ne pas se laisser intoxiquer par la propagande sans fondement sur ce phénomène.* Nous comprenons donc, que l'Église nous demande de ne rien organiser en lien avec ces apparitions, de ne pas faire de propagande et de ne pas non plus avoir des intentions mercantiles.

Dans cet ouvrage, nous nous contenterons de reprendre les messages reçus par la visionnaire. Nous ne ferons pas de propagande, n'inciterons pas le lecteur à se rendre nécessairement sur ce lieu, et ne chercherons pas par la vente de ce livre à collecter des fonds pour l'édification d'un sanctuaire. Nous partirons des faits d'origine qui n'ont pas été déclarés mensongers et faux en tant que tels. De façon objective, avec foi, raison et discernement, nous nous efforcerons d'en refaire une lecture afin de discerner des enseignements auxquels nous aurions insuffisamment prêté attention, celle-ci ayant été trop focalisée sur les dérives sectaires qui se sont développées ces dernières décennies autour de ces faits.

La demande d'édification de la Croix Glorieuse avec ses dimensions importantes peut paraitre déroutante. Mais une simple lecture littérale me paraît insuffisante. Le Christ a donné des nombres et une géométrie précise, ce n'est probablement pas par hasard. En effet dans les écrits bibliques, certains chiffres et nombres ont un sens figuratif et symbolique, comme par exemple : 1, 3, 7, 10, 12, 77, 666, 12000, 144 000. Et le Christ parle essentiellement en paraboles. Il me semble pertinent d'étudier le symbolisme et le sens que nous pouvons discerner derrière les dimensions et la géométrie de cette Croix. Je me suis attelé à ce petit travail dans cet ouvrage et je vous propose également certains commentaires.

Nous garderons comme règle de travail cet enseignement plein de sagesse que Notre Seigneur nous a laissé dans les Écritures : "*Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé de bâtir et n'a pas été capable d'achever !' Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix (Lc 14,28-32).*

Quel est le langage de cette Croix ? Qu'apprenons-nous lorsque nous étudions de plus près ses nombres, ses dimensions, ses rapports et ses formes ? Je me suis penché sur ces questions et j'essaie d'apporter modestement des éléments de réponses dans ce petit ouvrage. Il n'a pas pour objet d'étudier en détail - même si nous l'abordons nécessairement - l'enseignement premier du Christ qui porte sur sa Miséricorde, sur l'importance des Sacrements, sur sa Gloire et sur le Salut qu'il offre aux hommes. D'autres ont déjà écrits de remarquables ouvrages sur ces thématiques. Il s'agit plutôt ici de discerner des reflets venant accompagner les enseignements reçus selon le témoignage de la visionnaire, et qui sont comme des rayonnements secondaires émanant d'un rayonnement primordial.

Le Christ nous a invité lui-même à discerner les signes des temps, au-delà des simples apparences visibles par un homme charnel : *Quand vient le soir, vous dites: 'Voici le beau temps, car le ciel est rouge' ; Et le matin, vous dites : 'Aujourd'hui il fera mauvais car le ciel est d'un rouge menaçant.' Ainsi, l'aspect du ciel, vous savez en juger ; mais pour les signes des temps, vous n'en êtes pas capables (Mt 16,2-3).* Essayons de répondre à son invitation en scrutant l'enseignement qu'Il nous

aurait laissé à Dozulé. Ici, « cachés » derrière un enseignement spirituel conforme à la doctrine de l'Église catholique, d'autres éléments venant le confirmer pourraient être découverts.

Selon le témoignage de la visionnaire, le Christ a indiqué les dimensions de la Croix Glorieuse en réponse à cette question : *« Seigneur, où faut-il creuser pour avoir de l'eau ? »* (15ème apparition). Cette interrogation nous rappelle le dialogue de Jésus avec la Samaritaine au puits de Jacob, et particulièrement cette question : *« Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? » (Jn 4,11).* Le Christ parlait de l'eau vive, source jaillissante qui donne la vie éternelle (Jn 4,14). Il était question de salut et non pas de l'eau liquide et « matérielle » au fond d'un puits bâti de main d'homme. Il en est, à mon avis de même aujourd'hui : le Christ parle en paraboles et nous comprenons de façon humaine une parole ou une métaphore qui nous ouvre vers des réalités spirituelles.

Le Seigneur nous a toujours prodigué surabondance de faits à observer qui sont autant de témoignages réels de sa grâce efficace, de sa Toute-Puissance, et de sa domination de la nature : des guérisons miraculeuses, des résurrections de corps, des conversions, des phénomènes surnaturels, des images dans le ciel, des concordances de noms, de chiffres et de dates. Ainsi, Jésus invitait ses Apôtres à rapporter à Jean le Baptiste ce qu'ils entendaient et voyaient *: les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle (Mt 11,5).* Il nous donne à voir ce qu'Il veut et non ce que nous voulons, et si nous y prêtons attention, cela vient confirmer ses enseignements. Ici aussi, rapportons ce que nous voyons et observons en étudiant les dimensions et la géométrie de cette Croix. Accueillons ces aspects observables et étudions-les objectivement même et surtout si cela suppose de notre part l'effort de quitter une interprétation littérale, scientiste ou matérialiste. C'est en soi une démarche d'humilité. Au long de cet ouvrage, nous reprenons certains messages de

Dozulé et lorsque nous écrivons pour aller plus vite *« le Christ dit »* ou *« le Christ a dit »*, nous sous-entendons *« Selon le témoignage de la visionnaire, le Christ a dit »*.

2. Description de la Croix

1ère apparition :

Les bras et le haut sont égaux.

15ème apparition :

Ses bras doivent se dresser de l'orient à l'occident.
Chaque bras doit mesurer 123 mètres et sa hauteur six fois plus.
A 100 mètres de cette Croix, doit être creusé un bassin de 2 mètres sur 1,50 mètre et 1 mètre de profondeur.

11ème apparition :

Ce bassin est du côté de son bras droit.

Les propriétés de la Croix sont donc les suivantes :

- Sa hauteur totale est de 738 mètres
- Chaque bras a une longueur de 123 mètres
- Les bras se trouvent au cinq sixième de la Croix, à une hauteur de 615 mètres
- Ils sont orientés de l'orient à l'occident

L'Apôtre des Gentils écrivait : *Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu. (Ep 3,17-19)*

Nous sommes invités à contempler ce mystère insondable de la hauteur, de la largeur, de la longueur et de la profondeur du Christ. Il s'agit bien d'un mystère car nul ne peut saisir l'infini de Dieu. Cependant, le Christ nous donne ici avec sa Croix Glorieuse des indications précises de hauteur, largeur, et profondeur, qui ont vraisemblablement une signification, sinon pourquoi les aurait-Il indiquées ? Enracinés dans la foi, en sachant raison garder, et sans tomber dans le sensationnalisme, essayons de comprendre, de saisir l'enseignement spirituel, théologique et exégétique qui se trouve caché derrière les nombres précis et la géométrie de cette Croix.

Dans cet ouvrage, nous étudions ces dimensions et nous découvrons qu'elles recèlent des significations symboliques nous rappelant des dogmes importants de notre foi, sur la Sainte Trinité, sur la venue du Christ qui tel l'éclair brille de l'orient à l'occident, sur l'union hypostatique en la Personne du Christ, vrai Dieu et vrai homme, sur l'Église et ses 7 sacrements, sur la nécessaire démarche de demande de pardon et de réconciliation pour avancer vers notre salut ; et nous verrons qu'il existe une réelle perfection géométrique dans cette Croix qui nous renvoie à la Perfection de Dieu.

Dans les derniers chapitres, nous proposons des commentaires de certaines apparitions et de leurs messages, dressons un état des lieux des technologies actuelles, et rappelons l'invitation du pape Benoît XVI à édifier la Croix Glorieuse. Enfin, nous apportons une conclusion et donnons des prières à la Sainte Croix.

3. Pourquoi à Dozulé ?

On peut se demander pourquoi le site de Dozulé a été choisi. Quelques éléments de réponses pourraient à mon avis être donnés, et sans être exhaustif, je les liste ci-dessous :

Situé à 22 km de Lisieux, à vol d'oiseau, un sanctuaire dédié au Christ viendrait honorer sainte Thérèse de Lisieux et répondre à son ardent désir de nous conduire au Christ et de passer son *ciel à faire du bien sur la terre.* (Derniers entretiens, carnet jaune, 17 Juillet 1897)

Situé dans le diocèse de Bayeux-Lisieux, un sanctuaire dédié au Christ Miséricordieux et Glorieux viendrait couronner le martyre de sainte Jeanne d'Arc, brûlée vive sur le bûcher le 30 Mai 1431, alors qu'elle fut condamnée par l'évêque Pierre Cauchon, nommé évêque de Lisieux en 1432 après la mort de la sainte. Il a été inhumé et repose toujours dans la cathédrale Saint-Pierre de Lisieux.

Dozulé fût brulé à plusieurs reprises, par les Anglais en 1346 lors de la guerre de 100 ans (d'où son nom Doz brûlé signifiant la montagne brûle), puis lors de la seconde guerre mondiale, le 20 Août 1944. Mais c'est bien par le feu de la Lumière du Christ, que tout doit au final être brûlé.

Le Christ s'est manifesté à de nombreuses reprises en France. L'évêque et historien Eusèbe de Pamphile de Césarée (265-340) rapporte[1] que l'empereur Constantin, eut une vision

---

[1] EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire de la Vie de l'Empereur Constantin*, Traduite par Monsieur Cousin, Paris : Damien Foucault, 1686, tome 1, seconde partie, chap. 28 à 31.

d'une Croix lumineuse, la veille de sa victoire sur Maxence le mardi 28 octobre 312 au pont Milvius près de Rome[2]. Elle était entourée de ces mots : *Εν Τουτω Νικα.* Cela se traduit en français par « Par ce signe tu vaincras ». Elle était surmontée des lettres *X P* (Chi et Rho) entrelacées, qui représentent le monogramme du Christ en grec composé des deux premières lettres du Nom *Kristos (Χριστός)*. La nuit suivant cette vision, il vit le Sauveur en songe avec le même signe qui lui demanda de faire fabriquer un étendard. Constantin profondément impressionné par ces visions, ordonna de faire un étendard à l'effigie de cette Croix Glorieuse, le labarum, et de le faire porter à la tête de ses troupes lors des batailles. Selon les Croisiens, cette vision eut lieu à la Croix-Valmer, au pied du massif des Maures. Le 16 avril 1893, une croix en pierre fut placée à l'emplacement supposé de cette apparition. D'autres situent cette vision près de Paray-le-Monial[3].

Selon plusieurs chroniques historiques, la Croix lumineuse apparut à Bayonne, le 20 Août 1451, signant la fin de l'occupation anglaise en France.

Elle apparut aussi à Migné en France, dans le diocèse de Poitiers le dimanche 17 décembre 1826 pendant environ une demi-heure. Ce village se trouve non loin du lieu où le Christ se manifesta à sœur Josefa. Le pape Léon XII, dans un bref du samedi 18 Août 1827, dit être personnellement persuadé que le

---

Lactance (250-325) mentionne la bataille du Pont Milvius dans son traité De la Mort des persécuteurs. Il rapporte le songe de Constantin et l'ordre qu'il reçoit de *« marquer sur les boucliers l'emblème céleste du nom de Dieu, et d'engager ensuite le combat » :*

LACTANCE, *De mortibus persecutorum*, 44,8, 1954, traduit et publié dans la collection Sources Chrétiennes, 1954, volume 39

[2] Date historiquement admise. Elle figure par exemple dans l'Encyclopediae universalis

[3] MARQUIS DE LA FRANQUERIE, André, *La mission divine de la France,* éditions Saint Michel 1955, réédité à Cadillac aux Éditions Saint-Rémi, 2000

prodige est un miracle incontestable. Puis, l'évêque de Poitiers, Mgr de Bouillé, déclara les faits authentiques, dans une lettre pastorale en date du mercredi 28 novembre 1827. Ce miracle est représenté à Paris, dans la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre, sur le bas-relief de droite de la première chapelle de gauche consacrée à sainte Radegonde. Épouse de Clotaire Ier, et reine des Francs, elle est la sainte patronne de Poitiers, où elle mourut le 13 août 587. Elle était née en 520 à Erfurt en Thuringe. Elle fonda le 25 octobre 552 (ou 553), à Poitiers, l'abbaye sainte Marie, monastère de femmes, où elle se retira. Elle y recevra une relique de la vraie Croix, envoyée par l'empereur de Constantinople en 567. L'abbaye sera renommée Abbaye de la Sainte-Croix. En dévotion à cette sainte relique, le futur évêque de Poitiers, Saint Venance Fortunat composa la célèbre hymne *Vexilla regis prodeunt* (traduction : *L'étendard du Roi est levé*).[4]

D'autres reliques de la passion du Christ sont en France. Des morceaux de la vraie Croix se trouvent : dans le Trésor de la sacristie de la cathédrale Notre-Dame de Paris (ainsi qu'un vrai clou et la couronne d'épines), dans la chapelle des Incurables de l'hospice de Baugé en Anjou, dans la sacristie de l'église Saint Calixte de Pontpierre, dans la basilique Saint-Sernin de Toulouse, ou à la confrérie de Sainte-Croix à Bonifacio en Corse. La sainte tunique portée par le Christ pendant la Passion, est conservée dans la basilique Saint-Denys d'Argenteuil.

La Croix Glorieuse apparut encore par exemple, le vendredi 11 septembre 1840, dans le ciel de Chine lors du martyre et de la mise à mort à Ou Tchang Fou (aujourd'hui Wuhan) du Père lazariste saint Jean-Gabriel Perboyre (âgé alors de 38 ans). Il mourut vers midi par strangulation sur un gibet en forme de croix. Une grande Croix lumineuse fut visible dans le ciel par

---

[4] Voir cette hymne au chap. 18

de nombreux témoins païens et chrétiens, en de nombreux districts de Chine parfois très éloignés les uns des autres.[5]

Dozulé serait actuellement le dernier maillon de cette chaîne d'apparitions de Notre Seigneur Jésus-Christ venant nous enseigner l'immense Miséricorde jaillissant de son glorieux et Sacré-Cœur. Cela vient à la suite et dans le même élan que les apparitions du Christ montrant son Sacré-Cœur *si passionné d'amour pour les hommes (27/12/1673)* à sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690), au monastère de la Visitation de Paray-le-Monial entre 1673 et 1675 ; puis celles à Poitiers, à sœur Josefa Menendez (1890-1923), entre 1920 et 1923, au couvent des Feuillants, maison de la Société du Sacré-Cœur. Il lui enseigna l'Amour, la Bonté et la Divine Miséricorde de son Sacré-Cœur.

Il apparut aussi souvent en Pologne, à sœur Marie Faustine Kowalska (1905-1938), pour lui prodiguer des enseignements sur la Divine Miséricorde, et sur la façon dont Elle agit dans les cœurs ouverts et prêts à L'accueillir. Il prodiguait des enseignements similaires et complémentaires à ceux donnés à sœur Josefa. Elle eut, le dimanche 22 février 1931, la grâce d'une vision de Jésus, une main levée pour bénir et de l'autre, Il touchait sa tunique blanche pour l'entrouvrir à la hauteur de Son Cœur. De là rayonnaient deux rayons, l'un rouge et l'autre blanc. Puis Il dit : *Peins un tableau de ce que tu vois avec l'inscription : Jésus, j'ai confiance en Vous! Je désire qu'on honore cette image, d'abord dans votre chapelle, puis dans le monde entier. Je promets que l'âme qui honorera cette image ne sera pas perdue. Je lui promets aussi la victoire sur ses ennemis dès ici-bas, et spécialement à l'heure de la mort. Moi-même Je la défendrai comme ma propre gloire.*[6]

---

[5] DUCOURNEAU, Jean-Yves, *Saint Jean-Gabriel Perboyre - Une semence d'éternité*, Paris : Éditions Mediaspaul 1996, ISBN 2-7122-0586-3, p. 131.

[6] Les messages de Jésus-Christ à sœur Faustine se trouvent dans son petit journal

Ici, à Dozulé, Il serait venu prolonger son enseignement sur l'immensité de l'Amour débordant de son Sacré-Cœur ainsi que sur sa Divine Miséricorde, tout en nous invitant à prendre conscience de son immense Gloire et de son Retour qui forcément est de plus en plus proche. La certitude de la Parousie du Christ dans un temps connu seulement de Dieu le Père, fait partie de la foi catholique.

Ces rappels historiques montrent que Dozulé est un site significatif mais que de nombreux lieux peuvent être choisis pour témoigner de la Gloire du Christ. Et je pense même que toute chose devant être accomplie pour rendre Gloire à Dieu (1 Co 10,31), et que l'univers entier ayant été créé par Dieu et devant donc lui rendre gloire, Dieu étant omnipotent et omniprésent, beaucoup de lieux en quelque sorte pourraient être choisis pour manifester ce témoignage. Les nombreuses croix et calvaires parsemant la Bretagne et la Normandie nous le montrent bien.

4. Le signe du Fils de l'homme

Signe de la foi

Dans la 16ème apparition, le vendredi 3 Mai 1974 de 17h10 à 17h25, le Christ dit (selon la visionnaire) que cette Croix Glorieuse est **Signe du Fils de l'Homme**. Il dit d'elle qu'elle est aussi **Jésus Ressuscité**.[7]

Nous croyons en la Résurrection, la victoire de la Vie sur la mort, de l'Amour sur la haine et à la rémission de nos péchés obtenus par le Très Précieux Sang du Christ. *Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes (1 Co 1,23)*, et ce Christ crucifié est aussi ressuscité. *Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui (Rm 6,9)*. Et si nous sommes en communion avec lui, jusque dans la mort, avec lui nous ressusciterons (Rm 6,5). Notre foi est d'abord dans le Christ ressuscité et pas dans des signes. Pour autant, le Seigneur envoie parfois des signes afin de nous aider à mieux comprendre et pour conforter notre foi. Le Signe de Jonas est fondamental, le seul que le Seigneur veut nous laisser vraiment : *cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas (Mt 12,39 ; 16,4 ; Lc 11,29). En effet, comme Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, le Fils de l'homme restera de même au cœur de la terre durant trois jours et trois nuits (Mt 12,40).* Le signe de Jonas est une métaphore de la mort du Christ et de sa résurrection le troisième jour.

---

[7] Le récit de cette apparition se trouve chapitre 14

Ce Signe Céleste peut-il être un objet matériel édifié de main d'homme ?

Aucune construction faite de main d'homme ne pourra jamais exprimer pleinement ni la Grandeur, ni la Beauté, ni la Gloire de Dieu. C'est pourquoi le Seigneur fit dire au roi David qui voulait lui construire une maison : *Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? (2 Sam 7,5)* Jésus dit aussi : *Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête (Mt 8,20).* Enfin aux pharisiens qui lui demandaient un signe, Il déclara : *Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. (Jn 2,19).* Eux croyaient qu'Il parlait du temple bâti en 46 ans de main d'homme. Lui, parlait de son Corps et *même de son Corps Mystique.*

Les pensées de Dieu ne sont pas celles des hommes : *mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées (Is 55,8-9).* Lorsqu'Il parle de façon symbolique ou allégorique, les hommes ont tendance à interpréter ses paroles de façon littérale. Car, il n'est pas donné aux sages et aux savants selon le monde de comprendre les paraboles de Dieu. Mais seulement aux plus petits et aux plus humbles, et à ceux à qui Il a donné la grâce de les comprendre (Mt 11,25 ; Lc 10,21). Cela signifie que pour saisir le message du Christ, de façon générale et ici à Dozulé, nous sommes invités à mettre de côté notre orgueil, et nos interprétations humaines trop rapides, pour ouvrir notre esprit à des interprétations auxquelles humainement nous n'aurions pas pensé, et qui restent conformes à la doctrine catholique et ne rajoutent, ne retranchent et ne modifient rien en soi à ce qui est consigné dans les Écritures.

Quand Il a parlé de la Croix Glorieuse, comment pourrait-il s'agir seulement d'un édifice bâti de main d'homme ? Quelle construction matérielle, aussi grande et aussi belle soit-elle saurait représenter la Gloire infinie de Dieu ? Quel édifice matériel saurait représenter toute la Gloire de Dieu et être l'élément déclencheur de son prochain retour ? Le prochain retour du Christ ne peut pas être assujetti à l'édification d'un objet matériel. Seul Dieu le Père, dans sa liberté souveraine fixera toute chose concernant la Parousie. Et Lui seul en connaît le jour et l'heure : *Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais seulement le Père, et lui seul. (Mt 24,36)* Il ne nous est pas donné de connaître quand cela surviendra : *"Il ne vous appartient pas de connaître les temps et moments que le Père a fixés de sa propre autorité." (Ac 1,7)*

Et comme nous l'a rappelé le pape Benoît XVI, lors de l'audience générale du 12 Novembre 2008 : « *Dans la deuxième Lettre aux Thessaloniciens Paul change la perspective ; il parle des événements négatifs qui devront précéder l'événement final et conclusif. Il ne faut pas se laisser tromper - dit-il - comme si le jour du Seigneur était vraiment imminent, selon un calcul chronologique : "Frères, nous voulons vous demander une chose, au sujet de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si on nous attribue une révélation, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer. Ne laissez personne vous égarer d'aucune manière" (2, 1-3). La suite de ce texte annonce qu'avant l'arrivée du Seigneur il y aura l'apostasie et que devra se révéler "l'homme de l'impiété", le "fils de perdition" (2, 3), qui n'est pas mieux défini et que la tradition appellera par la suite l'antéchrist* ».

Dès lors, l'enseignement de Dozulé, si nous restons fidèles à l'enseignement de l'Église et aux interprétations qu'Elle nous donne des saintes Écritures, ne peut en aucun cas être compris comme un événement terrestre et chronologique marquant de façon déterminée le retour final du Christ. Par contre, en tant que révélation privée, son apport serait de nous conforter dans notre certitude du futur retour du Christ à une date et selon des modalités connues et fixées par Dieu le Père seul, dans son autorité souveraine. S'il vient vraiment de Dieu, le message de Dozulé ne nous dit pas plus que ce qui est déjà consigné dans les saintes Écritures. Et nous observons qu'il est avant tout un appel pressant à la conversion et à la pénitence, et à une immense confiance en l'infinie Miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ. L'appel urgent à la repentance et à la conversion est l'un des premiers enseignements de saint Jean-Baptiste et du Christ dans les Évangiles (Mt 3,3 ; 4,17 ; Mc 1,15) car Il *vient bientôt (Ap 22,12)* et inexorablement, et notre vie sur terre est courte quelles que soient les époques. De ce fait, il est fondamental pour chacun d'entre nous de revenir au Christ avant notre propre mort, qui peut survenir à n'importe quel moment. Ne remettons jamais au lendemain cette conversion, car demain ce sera peut-être trop tard. Ne soyons pas comme l'homme riche et insensé de la parabole à qui le Seigneur déclare : *Tu es fou, cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? (Lc 12,20)*

Cet empressement n'est pas exclusif à Dozulé. De façon générale et universelle, l'Amour presse car il est comme un *feu dévorant* (Jr 20,9). Si nous ne nous convertissons pas sur la terre, si nous n'acceptons pas de suivre le Christ dès ici-bas, alors nous prenons le risque de rejeter le Salut que Dieu nous offre. Si nous allons au bout de notre rejet, alors nous nous dirigeons vers notre damnation. Et les âmes damnées ne peuvent plus être sauvées. On comprend donc pourquoi le Christ nous secoue et nous presse ainsi. Afin de nous éviter la seconde mort : *à celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ;*

je serai son Dieu, et lui sera mon fils. Quant aux lâches, perfides, êtres abominables, meurtriers, débauchés, sorciers, idolâtres et tous les menteurs, la part qui leur revient, c'est l'étang embrasé de feu et de soufre, qui est la seconde mort. (Ap 21,6-8)

Le Salut vient du Christ et non d'une démarche de repentance faite seulement à Dozulé. Où que soit réalisée cette démarche de repentance, si elle est accomplie avec foi, alors le Christ vient nous sauver. Le Salut est une grâce surnaturelle qui n'est pas conditionnée par un lieu ou une date, mais qui nous est donnée par l'Amour de Dieu, souverainement libre.

Nous comprenons que le seul vrai signe que nous a laissé le Christ à Dozulé (selon la visionnaire), c'est **le signe de Jonas**, à savoir celui du **Fils de l'homme ressuscité**. Sur celui-là seul il convient à mon avis de statuer et non sur les autres. Car les autres signes mauvais, et particulièrement les comportements humains passionnels et charnels que nous avons observés depuis autour de ces apparitions et qui ont été condamnés à juste titre par les Ordinaires successifs ne peuvent pas en toute objectivité être amalgamés avec l'enseignement donné dans cette révélation privée. Ils viennent en plus, ils la polluent, et tout ce qui vient en plus nécessite d'être élagué et non conservé. De ce fait, les comportements mauvais, fanatiques et sectaires existent à Dozulé, mais sont liés à mon avis, non au message ni au signe de Jonas, mais aux péchés et aux faiblesses de l'homme charnel. Et puisque l'Église, peut-être par excès de prudence, a tardé à mettre en place une structure d'accueil des pèlerins, ces péchés ont proliféré d'autant plus. Car le Christ agit à travers l'Église, Il façonne, purifie et sanctifie l'homme. Mais là où l'Église se met en retrait, l'Adversaire tend à occuper le terrain délaissé. L'évêque actuel du diocèse de Bayeux-Lisieux, Mgr Boulanger, tout en conservant les dispositions mises en place par ses prédécesseurs, a voulu rappeler que l'Église se préoccupe avec miséricorde et

bienveillance de tous. Aussi il a désigné une personne du diocèse pour accueillir les pèlerins qui croient à l'authenticité du témoignage de la visionnaire. Cette initiative ne diminue en rien la prudence nécessaire de l'évêque, mais elle met en avant sa préoccupation de tous les fidèles, et une volonté évangélique de pacifier les esprits et les cœurs.

Enfin, les aspects eschatologiques, c'est-à-dire qui ont rapport aux fins dernières de l'homme, perçus dans les messages de Dozulé ne sont pas liés, à mon avis, en soi à l'approche de l'an 2000, c'est-à-dire à la chronologie et à une date, mais sont liés plutôt au contexte actuel. Les appels de la Vierge Marie à Fatima nous le rappellent : le 20ème siècle fut celui d'un grand danger. Les deux guerres mondiales, la guerre froide, la prolifération nucléaire, les idéologies destructrices, la montée du fondamentalisme islamique, la négation de la dignité humaine, la dissolution de la famille, la prolifération de l'avortement et de l'euthanasie, des manipulations génétiques, la persécution à grande échelle de l'Église, ... toutes ces réalités ont bien montré que l'humanité avait atteint un seuil fatidique et une capacité de s'autodétruire de façon irréversible. Il ne s'agit pas d'éléments douteux mais de faits réels qui perdurent et plus encore au 21ème siècle.

Signe de controverse

Le **signe du Fils de l'homme**, la Croix Glorieuse, est ici un sujet de controverses et de disputes. Ces controverses pourraient elles aussi être le signe qu'il s'agit bien du Christ puisque selon le prophète Syméon, Jésus doit être un signe de contradiction (Lc 2,34). Et notre Seigneur lui-même a dit : *la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! (Mt 21,42 ;*

Mc 12,10 ; Lc 20,17). Et il va plus loin en nous disant que du fait de ces contradictions, il est venu non pas apporter la paix mais le glaive (Mt 20,34 ; Lc 12,51). Il est venu bousculer l'ordre établi et pousser chacun d'entre nous du plus « petit » au plus « grand » à nous remettre en cause : *Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles (Jn 9,39).* Le signe de la Croix Glorieuse n'échappe visiblement pas à cette prophétie qui tout au long de l'histoire de ces deux derniers millénaires est devenu une règle quasi-systématique.

Nous avons observé la même chose avec le **saint Suaire de Turin**, devenu sujet de controverse pour les scientifiques de notre génération actuelle. Alors que de nombreuses études scientifiques (historique, iconographique, du tissu, formation de l'image en 2D et 3D, spectrophotométrie, étude des pollens, analyses microchimiques, étude du sang, études médicales,..) convergent vers l'authenticité du suaire du Christ, certains scientifiques se focalisent de façon obsessionnelle sur les résultats d'une analyse au carbone 14 du British Museum datée de 1988 et concluant à une relique d'une époque située entre 1260 et 1390 ap JC. Or la datation au Carbone 14 est faillible puisque pour dater précisément un échantillon, il est nécessaire de le purifier de tous les virus, bactéries et particules qui se sont déposés dessus ou incrustés dedans au fil du temps ; de plus cette méthode de datation suppose que la variation du taux $^{14}C/C$ soit constante dans le temps (cela n'est pas démontré), ou que nous soyons capables de corriger des facteurs venant enrichir ou appauvrir le ^{14}C (eau de pluie, mer, volcan, etc.), ce que nous ne maîtrisons pas non plus. Enfin, le Suaire ayant fait l'objet de nombreuses restaurations, il est tout à fait possible que l'échantillon daté ne soit pas d'origine.

La Croix Glorieuse, elle aussi est sujet de division, en particulier à cause du projet de son édification selon des dimensions importantes. Nous retrouvons d'ailleurs un scénario relativement similaire avec celui des études du saint Suaire. La datation au Carbone 14 est devenue pour certains une référence quasi absolue permettant de décréter que le Saint Suaire n'est pas authentique. On dérive de l'approche scientifique vers une idolâtrie scientiste. De même, l'édification de la Croix focalise l'attention et la crainte. Et on valide alors peut-être trop rapidement des arguments scientifiques concluant à l'impossibilité technologique de construire cette Croix. Or, le Suaire comme la Croix sont des signes nous renvoyant à quelqu'UN d'autre. Ne nous détournons pas de l'essentiel comme si nous filtrions le moucheron et avalions le chameau (Mt 23, 24). Sinon nous en arrivons à un obstacle herméneutique : nous appliquerions d'abord une approche scientifique (pas forcément objective car ayant pour but de conclure au plus vite à l'impossibilité technologique ou à la non-authenticité) doublée d'une interprétation littérale humaine à un signe spirituel. Alors que le bon ordre est plutôt de chercher à comprendre et à interpréter les faits d'abord selon une approche spirituelle. Et le pape saint Jean-Paul II ne s'est pas trompé, qualifiant le Suaire avant tout *d'icône du Christ*.[8] Alors qu'est-ce qui est le plus important : dire que selon certaines études scientifiques il serait impossible de construire cette Croix, ou dire que la Croix Glorieuse est le signe du Fils de l'Homme Ressuscité ?

---

[8] Pape saint Jean-Paul II, Homélie, Célébration de la Parole et Vénération du Suaire, le 24 mai 1998

5. Comme l'éclair brille de l'orient à l'occident

Nous savons, selon l'enseignement du Christ dans les Évangiles, que l'avènement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui brille de l'orient à l'occident (Mt 24,27). Méditons quelques instants sur cette lumière qui brille de l'orient à l'occident. Il est vrai que le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest, mais cette lumière physique composée de photons est à l'image d'une autre Lumière qui elle vient de Dieu lui-même, puisqu'il s'agit de l'avènement du Fils de l'homme.

Dans le signe de la Croix Glorieuse, nous retrouvons décrite cette trajectoire « orient-occident » (15ème apparition). Arrêtons-nous sur cet axe orient-occident et sur la longueur de 123 mètres de chaque bras. L'orient à l'occident, c'est la direction est vers ouest, ou encore droite vers gauche. C'est dans ce sens que les langues sémites sont écrites. En hébreu, 123 s'écrit exactement : קכג (321 à lire de droite à gauche)

100 = ק
20 = כ
3 = ג

Dans la civilisation occidentale et l'héritage gréco-latin, on écrit de gauche à droite, donc 123 s'écrit comme tel. Ainsi, si nous représentons les bras de la Croix avec leur nombre écrit en respectant les traditions occidentales et orientales, cela donne ceci :

1 2 3 3 2 1
occident (ouest) *orient (est)*

Nous voyons aussi cette union de l'orient et de l'occident, dans l'équation suivante - reliant la hauteur de la Croix et la longueur des bras - qui est très significative et que nous commenterons plus loin :

$$1{+}23 \times 32{+}1 \quad = 738$$

Les chiffres 123 sont dans l'équation ci-dessus, écrits dans les deux sens : de gauche à droite 123 et de droite à gauche 321.

Note : 23 est aussi le nombre de membres du petit Sanhédrin, chargé des affaires criminelles et des violations de la Loi juive, qui siégeait dans les principales villes de Palestine (d'apr. E. FLEG, Anthologie juive, 1956, p. 633). La visibilité de ce nombre ici peut nous rappeler que le petit Sanhédrin à l'époque du Christ est responsable de sa Crucifixion, même si certains de ses membres comme Nicodème ou Joseph d'Arimatie le défendirent. La Croix Glorieuse manifeste en même temps qu'Il a triomphé de cette injustice.

6. Le mystère de la Sainte Trinité

Les deux bras de la Croix Glorieuse s'étendent l'un à l'orient et l'autre à l'occident. Représentons-la symboliquement par ses nombres :

```
    7
123 321
    3
    8
```

Au centre de ses bras dessinés avec leur nombre apparaît le chiffre 33, qui symbolise le Christ. En effet, selon les Saintes Écritures, Il avait environ 33 ans lorsqu'il fut crucifié : Il commença son ministère à l'âge d'environ trente ans (Lc 3,23), et ce ministère dura 3 ans ou 3 Pâques juives selon l'Évangile de saint Jean (Jn 2,13.23 ; 6,4 ; 11,55 ; 12,11 ; 13,1).

Le Christ est juif et dans la mystique juive, la Kabbale, on dénombre 32 sentiers de la sagesse. Or puisque Dieu récapitule *toutes choses dans le Christ* (Ep 1,10), en Lui sont *récapitulés* les 32 sentiers de la Sagesse. C'est-à-dire qu'Il est lui-même l'unique sentier vers lequel convergent ces 32 sentiers, c'est-à-dire le 33ème et ultime sentier. Il est lui-même *Sagesse de Dieu* (1 Co 1,24), et *en qui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* (Col 2,3).

Le Christ est la seconde personne de la Trinité :

- Le Père (symbolisé par le chiffre 3)
- Le Fils (symbolisé par le chiffre 33)
- Le Saint Esprit (symbolisé par le chiffre 333)

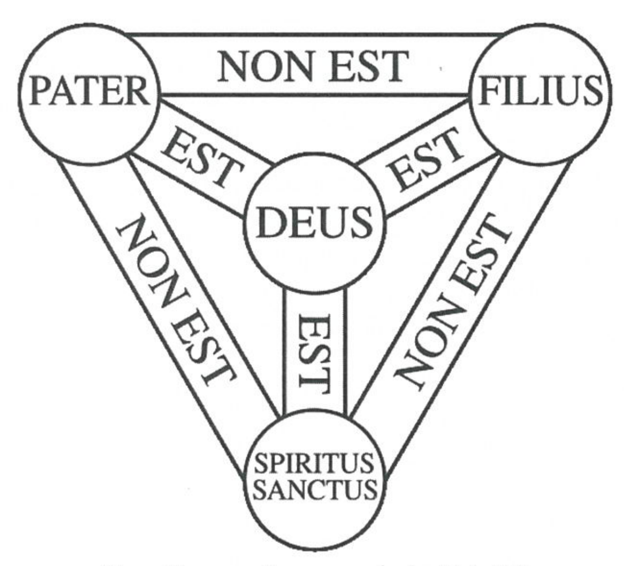
Le Christ est figuré avec le chiffre 33 uniquement si le bras occidental et le bras oriental sont représentés, si leurs nombres sont écrits dans un sens conforme aux traditions respectives, et si l'orient et l'occident vont l'un vers l'autre. Cela est très suggestif et on pourrait en tirer l'enseignement suivant :

Le Christ est le plus manifesté lorsque les Églises d'orient et d'occident sont unies l'une à l'autre, se regardent l'une l'autre, respectent leur tradition et Le cherchent ensemble dans un esprit d'unité.

Non seulement, le chiffre 33 du Fils apparaît au centre des deux bras de la Croix, mais le chiffre 333, celui aussi de la Trinité tout entière apparaît au centre de la Croix sous forme d'un triangle. La Trinité n'est bien sûr absolument pas représentable en Elle-même. Parfois la symbolique chrétienne utilise la figure géométrique du triangle équilatéral pour aider à comprendre le mystère de la Trinité. Voici quelques exemples :

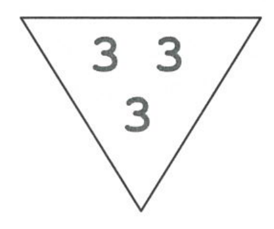


Figures autrefois attribuées à saint Irénée de Lyon
Cf Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie, Dom F. Cabrol et Dom H. Leclercq,
T. XV, 2e part., art. Triangle, Letouzey et Ané, Paris - 1953.



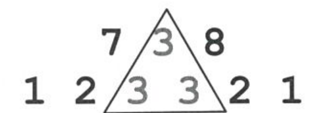
Bouclier ou écusson de la Trinité.

Le triangle est visible dans la représentation précédente de la Croix Glorieuse avec ses nombres et est formé de trois chiffres 3. Il s'agit d'une référence à la Sainte Trinité. Nous le savons, le Christ n'est pas seul. Dans la circumincession des Personnes divines, Il est toujours avec le Père et l'Esprit, et les Personnes divines sont co-présentes les unes dans les autres. Pour observer cela, il est nécessaire de regarder la Croix en tenant compte de ses dimensions horizontales et verticales. La religion catholique repose sur la foi en Jésus-Christ vrai homme (dimension horizontale) et vrai Dieu (dimension verticale).



Les 3 chiffres 3 placés aux 3 angles de ce triangle symbolisent la circulation du divin amour et l'indiscernabilité des Personnes divines quant à leur essence : leur substance divine commune est unique et indivisible. En effet chaque 3 n'est pas distinguable des deux autres 3 (unicité de substance). Le triangle équilatéral est le meilleur exemple pour initier une explication du mystère de la Sainte Trinité : une rotation de 120° du triangle n'apporte pas de modification car il est équilatéral (circulation parfaite d'amour).

La triade de 3 apparaît également lorsque nous plaçons le nombre 738 au sommet (de la Croix) avec la figure géométrique du triangle trinitaire pointant vers le ciel:



Les orientations du triangle soit vers la terre soit vers le Ciel suggèrent d'ailleurs les mystères de l'Incarnation et de l'Ascension.

Il est bien sûr impossible d'expliquer le mystère de la sainte Trinité. Mais, des métaphores permettent de nous aider à ouvrir notre intelligence à ce mystère. Par exemple, saint Patrick, l'évangélisateur de l'Irlande avait, selon la tradition, utilisé l'image du trèfle, saint Augustin a eu recourt à l'image naturelle de la source, du fleuve et de l'eau (*De la foi et du symbole*, 9, 17). D'autres exemples sont parfois cités comme les trois gouttes d'eaux qui se rassemblent pour n'en devenir qu'une seule, ou les trois flammes de trois bougies qu'on peut réunir en une seule.

En superposant les chiffres 3 qui s'unissent au centre de la Croix représentée par ses nombres, nous affinons encore plus la métaphore de la sainte Trinité.

```
        7
1  2   /3\   2  1
        8
```

Un seul 3 unit par superposition les 3 trois, à l'image de la Sainte Trinité, Dieu UN en trois Personnes.

7. Purification sous le regard de la Sainte Trinité

La valeur de la largeur d'un bras de la Croix est composée des trois premiers chiffres 1, 2 et 3. Cela nous renvoie au signe de la croix que le chrétien trace sur lui tout en disant, en premier (1) *au nom du Père*, puis en second (2) *et du Fils* et en troisième (3) *et du Saint Esprit*. Ainsi, **cette séquence 1, 2, 3 suggère la procession trinitaire.**

Notons aussi cette équation :

$$123 = 3 \times (40 + 1)$$

Une interprétation symbolique peut être tirée : nous voyons le nombre 40, qui dans la Bible représente la durée d'une génération complète, ou un temps complet de cheminement spirituel (40 ans au désert, 40 jours du Christ au désert). Ce nombre 40 est augmenté du chiffre 1, signifiant l'unité venant après le temps de purification. Cette unité de temps suggère l'unité du présent éternel de Dieu, ou la vie éternelle que le Christ nous donne par sa mort sur la Croix et sa résurrection d'entre les morts. Le tout est multiplié par 3, symbolisant le soutien de la Trinité dans les 3 voies de la vie mystique selon la Tradition : les voies purgative, illuminative et unitive.

Cette interprétation est également valable avec la hauteur de la Croix puisque :

$$738 = 2 \times 3 \times 123 = 2 \times 3 \times [\ 3 \times (40 + 1)\ ]$$

Le 8 du 738 vient confirmer l'interprétation ci-dessus en nous rappelant le jour qui succède au septième jour du repos ou Shabbat. C'est le Dimanche, jour de la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le bassin de purification, doit se situer à 100 mètres de la Croix. Il se trouve sous l'ombre portée du bras par projection homothétique (cf chapitre 11) : il est « recouvert de son ombre »

Nous sommes à l'ombre des ailes du Christ dans notre démarche de purification.

Le chemin conduisant au bassin commence à partir des 123 mètres. C'est une étape préalable de purification et de pénitence. Une fois parcourue, nous arrivons au lieu la Croix Glorieuse, plus précisément nous nous trouvons directement sous l'extrémité exacte de son bras droit, qui symbolise le début de la Main droite du Christ.

Enseignement sous-jacent : **la voie purificatrice nous conduit au commencement de la voie unitive au Christ, donc au Christ. Il est du côté droit, car c'est un chemin de Victoire et de Salut.**

Le bras de la Croix est plus large que la longueur du chemin au bassin : **la largeur de la Miséricorde divine est plus vaste que nos chemins de pénitence.**

Enfin, si nous sommons les chiffres dans 123 et 100, nous obtenons 1+2+3+1+0+0=7. Ce chiffre 7 symbolise la perfection des chemins de purification et d'union au Christ.

8. Dimensions sacramentelle et ecclésiale

Au-dessus du triangle 333 (cf. chapitre 6) qui apparait au centre de la Croix Glorieuse représentée avec ses nombres, figure le chiffre 7 (du nombre 738), celui des sacrements et aussi d'une création achevée se reposant dans le Divin-Cœur.

De plus, 7 n'apparaît comme chiffre de la plus grande classe (classe des centaines ou des milliers) que lorsqu'on multiplie la largeur d'un bras par 6. Si nous multiplions 123 par un autre chiffre de 1 à 9, le 7 n'apparaît pas comme chiffre de la plus grande classe.

Le Christ a bien précisé que la hauteur H est 6 fois la largeur d'un bras l : $H = 6 \times l$ La hauteur ajoutée à la largeur d'un bras donne 7 fois la largeur $7 \times l$. Chaque bras se référant à l'Église d'orient ou d'occident, nous voyons ici encore le chiffre 7 associé à ces deux Églises, au sein desquelles il signifie la totalité. Et puisque le Christ a aussitôt ajouté à la description de la dimension de la Croix, lors de la 15ème apparition, la description du bassin de purification et sa distance à la Croix, nous voyons se dessiner un cheminement spirituel, commençant par une démarche de pénitence et de purification. Et dans l'Église, le pardon des péchés nous est donné par le sacrement de réconciliation. Il en ressort, que ce chiffre 7 représente bien ici **la totalité des sept sacrements de l'Église**. Par le sacrement de réconciliation, nous recevons le pardon de nos péchés, et particulièrement des péchés capitaux qui eux aussi sont au nombre de 7.

L'Église nous enseigne que : *l'Eucharistie est " source et sommet de toute la vie chrétienne " (LG 11). " Les autres sacrements ainsi que tous les ministères ecclésiaux et les tâches*

apostoliques sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle. Car la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque " (cf. CEC §1324).

A la 7ème apparition, la Croix apparaît beaucoup plus petite puis disparaît et le Christ lui-même se rend visible alors pour la première fois. Quand Il lie son apparition à celle de la Croix, nous sommes bien devant le Christ Eucharistie, et il a voulu le manifester à la 7ème apparition, à 7 heures du soir, probablement car le chiffre 7 symbolise la plénitude, et ici la plénitude du don eucharistique, sommet des 7 sacrements.

La Croix Glorieuse comprend de façon visible, dans ses dimensions et sa géométrie une dimension sacramentelle.

123 contient le nombre 12 suivi du chiffre 3 (trinité). Le nombre 12 est souvent cité dans la Bible : 12 fils de Jacob, 12 tribus d'Israël, 12 apôtres, 12 portes de la Jérusalem céleste, 144.000 élus (12 × 12.000). Ce nombre est le symbole de la totalité du peuple de Dieu. Avec les 12 apôtres qui sont les 12 premiers évêques, dont Simon-Pierre, le premier pape, il fait référence à **l'Église universelle**. Les disciples attendant la Pentecôte sont 120 (Ac 1,15), 10×12, et forment la nouvelle Église naissante.

Notons que le Christ dit à Dozulé que l'âme du repentant est pardonnée par la Grande Miséricorde de Dieu. Et à sa mort, elle accède à la splendide Lumière divine, soit au paradis. Il est question ici des sauvés c'est-à-dire du peuple de Dieu. Et le Christ tient ses paroles justement à la 12ème apparition, il les associe bien au chiffre 12.

D'autres lecture de la séquence 1,2,3 peuvent être données. Par exemple l'abbé l'Horset[9], dans une homélie, y voyait les 3 temps de la création de la famille humaine dans le récit de la Genèse. Tout d'abord en Genèse 1,26-27 la création de

[9] L'abbé Victor l'Horset a été curé de Dozulé de 1966 à 1977

l'homme seul, à l'image de Dieu, symbolisé par le chiffre 1. Puis en Genèse 2,18-22 la création du couple humain homme et femme car il n'est pas bon que l'homme soit seul, symbolisé par le chiffre 2. Et enfin **la famille humaine composée du père, de la mère et de leurs enfants**, symbolisée par le chiffre 3. En effet Dieu a institué le mariage, et au sein de celui-ci *un amour conjugal vrai et bien compris, comme toute la structure de la vie familiale qui en découle, tendent, sans sous-estimer pour autant les autres fins du mariage, à rendre les époux disponibles pour coopérer courageusement à l'amour du Créateur et du Sauveur qui, par eux, veut sans cesse agrandir et enrichir sa propre famille (GS 50, § 1) (CEC §1652).*

Dieu a voulu dès l'origine que le couple formé par l'homme et la femme fonde une famille. Il a béni ce couple et leur a dit *« soyez féconds et multipliez-vous »* (Gn 1,28). *La famille naturelle, en tant que profonde communion de vie et d'amour, fondée sur le mariage entre un homme et une femme, constitue « le lieu premier d'« humanisation » de la personne et de la société », le « berceau de la vie et de l'amour ». Aussi, est-ce avec raison que la famille est qualifiée de première société naturelle, « une institution divine qui constitue le fondement de la vie des personnes, comme le prototype de tout ordre social ».*[10]

La famille humaine de référence, modèle parfait de l'Amour est la Sainte Famille, Jésus, Marie et Joseph, et *l'Église n'est autre que la « famille de Dieu » (CEC §1655).*

La largeur du bras a une dimension ecclésiale. Il symbolise à la fois la famille humaine, et chaque foyer chrétien constitue une petite cellule d'Église appelée « ecclésiole » ou Église domestique ; et aussi l'Église universelle, la famille des enfants de Dieu.

---

[10] Benoît XVI, Message pour la célébration de la journée mondiale de la paix, 1er janvier 2008

9. L'Église, de Jérusalem à Rio de Janeiro

Il existe un lien mathématique entre la hauteur de la Croix et l'altitude de la ville de Jérusalem.

Actuellement, la petite croix blanche est construite sur la butte à une altitude d'environ 107m. En sommant l'altitude de la butte, la hauteur de la Croix, et en y retranchant la distance au bassin, on trouve :

107+738-100 = 745 m

Or 745 m est l'altitude moyenne de la ville de Jérusalem. La vallée du Cédron est à 600 m, et le mont Herzl, point culminant s'élève à 834 m. L'interprétation à en tirer est : **l'élévation dans la gloire de Dieu, après que nos péchés aient été lavés (ou retranchés) conduit à Jérusalem**, qui est le lieu de la crucifixion du Christ mais aussi de son retour glorieux. Nos regards sont tournés vers la Jérusalem céleste, le mot en hébreu Yeroushalaïm signifiant selon les traductions «fondement de la paix », « héritage de la paix », « pluie de paix ».[11] La version grecque Ierosolyma signifie : « sainte de paix ». Cette Paix, c'est le Christ Glorieux.

On calcule aussi que 738 + 7 = 745. 7 étant le chiffre de la plénitude, nous comprenons que la Croix, dans la plénitude de grâces, conduit à la Paix de la Jérusalem céleste.

Ces quelques observations viennent corroborer une parole dite par le Christ à Dozulé selon laquelle la Croix Glorieuse est comparable à Jérusalem (5ème apparition).

---

[11] On la nomme souvent aussi « Ville de la Paix »

Remarque : L'Église est en soi une nouvelle terre sainte et une nouvelle Jérusalem. De ce fait, à Dozulé comme ailleurs, si le Christ est honoré, ce lieu devient de facto une terre sainte et une nouvelle Jérusalem.

Certains disent que le Golgotha a une altitude de 738 mètres et en déduisent une égalité directe avec la hauteur de la Croix Glorieuse. Mais cela est inexact car selon les archéologues, le Golgotha se situe au Saint Sépulcre qui s'élève environ à une altitude de 770 m. Il serait possible de ce fait que le Christ ait été crucifié à une altitude symbolique de 777 mètres (chiffre de l'achèvement parfait en opposition avec le chiffre de la Bête de 666)...

738 mètres est aussi quasiment l'altitude du Christ Rédempteur surplombant la baie de Rio de Janeiro au Brésil : Le sommet de la colline du Corcovado est à 710 m. La statue fait 38 mètres. Le piédestal de la statue fait 8 mètres et la statue elle-même 30 mètres. Soit un total de 748 mètres. Ce Christ Rédempteur tourne son regard direction plein est (vers la corne est de l'Afrique, l'Inde et la Chine). L'altitude de 738 mètres se situe sur le Sacré-Cœur du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro.[12] L'enseignement à en tirer est que la Croix Glorieuse conduit au Sacré-Cœur du Rédempteur ou encore que la Gloire du Christ rayonne de son Cœur transpercé.

Jérusalem et Rio de Janeiro sont deux villes, la première située en orient et l'autre en occident (par rapport à Dozulé). Le Brésil est le pays qui compte le plus de catholiques au monde, et Jérusalem est la ville où est née l'Église.

---

[12] Selon certaines sources, la colline du Corcovado ferait exactement 700m. Dans ce cas, la hauteur de la Croix Glorieuse serait exactement la hauteur de la colline surmontée du Christ rédempteur.

10. Union hypostatique dans le Christ

Une équation toute simple peut être posée :

$$\mathbf{1{+}23 \times 32{+}1 = 738}$$

Elle met en évidence immédiatement la dimension des deux bras de la Croix : 123 mètres, lus de droite à gauche (occident) et de gauche à droite (orient). Le chiffre 32 y apparaît. Il est symboliquement lié à la Sagesse, puisque nous l'avons dit, il y a 32 sentiers de la sagesse.

Cette équation mathématique montre qu'il existe un lien entre la verticalité de la Croix et l'horizontalité. Ce lien suppose de respecter le sens de l'écriture de l'occident et de l'orient (respects de traditions différentes) et en même temps d'unir l'orient et l'occident. L'union de l'occident et de l'orient conduit au centre de la Croix, au 33, chiffre qui symbolise le Christ.

Afin de montrer que cette équation reliant les triplets (1, 2, 3) et (7, 3, 8) n'est pas qu'une simple coïncidence, et que le Seigneur les aurait choisis non sans raison, nous pouvons en indiquer d'autres :

$$\mathbf{123 \times 3 \times 2 \times 1 = 738}$$

Ou encore celles-ci :

$738 = 1 + 11 + 22 \times 33$

$738 = 11^2 \times 2 \times 3 + 12$

Ou en utilisant des fonctions analytiques. Par exemple :

$$F : R^3 \rightarrow R$$
$$F(a,b,c) = c^b (a + c^{b+b})$$
$$738 = F(1,2,3)$$

Ainsi, en combinant les chiffres (1,2,3) il est possible de trouver des équations très simples et de plus en plus complexes pour calculer le nombre 738. Symboliquement, cela pourrait signifier qu'il existe plusieurs chemins courts ou plus longs conduisant l'humanité au Ciel, et qu'ils deviennent un dans la Croix, car le Christ est au final l'Unique Chemin et l'unique Médiateur (1 Tm 2,5). **Cette multiplicité d'équations reliant les triplets (1, 2, 3) et (7, 3, 8) suggère aussi l'unité profonde ou l'Alliance féconde que le Seigneur établit avec l'humanité.**

Cette unité trouve sa plénitude sur la Croix dans la Personne du Christ, en qui nous contemplons l'union hypostatique parfaite de la nature humaine et de la nature divine, sans mélange, sans confusion et sans séparation. Selon le décret dogmatique du quatrième concile œcuménique de Chalcédoine en 451, nous confessons : *un seul et même Christ, Seigneur, Fils unique, que nous devons reconnaître en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation. La différence des natures n'est nullement supprimée par leur union, mais plutôt les propriétés de chacune sont sauvegardées et réunies en une seule personne et une seule hypostase. (CEC §467)*[13]

En Lui sa divinité est unie à son humanité ; cette union est réelle, parfaite, sans mélange, sans commixtion, sans confusion, sans altération, sans division, sans séparation. Sa divinité n'a

[13] Cette déclaration reprend une formulation que le pape Léon Ier avait déjà écrite dans le 'Tome à Flavien', patriarche de Constantinople, publiée le 13 juin 449

été séparée de son humanité à aucun instant, pas même pendant un clin d'œil. Lui, qui est Dieu éternel et invisible, est devenu visible dans la chair et a pris la forme de serviteur. En Lui sont conservées toutes les propriétés de la divinité et toutes les propriétés de l'humanité, unies d'une façon réelle, parfaite, indivisible et inséparable.[14]

Sur la Croix, l'union hypostatique est également symbolisée par le fait que la largeur d'un bras et la partie haute de la Croix sont de mesures égales.[15]

Notons enfin cette équation intéressante : 738 peut s'obtenir uniquement avec des opérations utilisant le chiffre 3 :

$$\mathbf{738 = (3 \times 3)^3 + (3 \times 3)}$$

En effet $9 \times 9 \times 9 + 9 = 729 + 9 = 738$

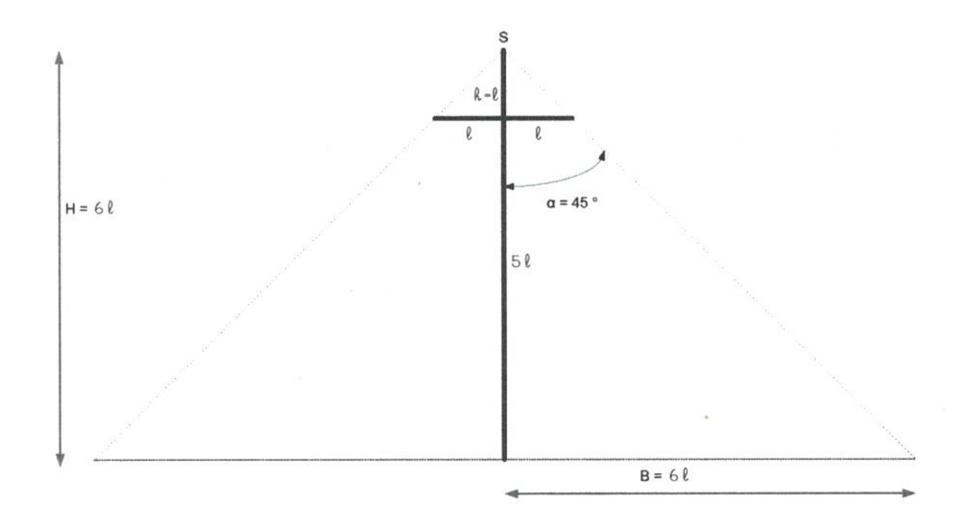
Elle pourrait symboliser la toute-présence de la Sainte Trinité que le Seigneur a voulu montrer dans la dimension verticale de la Croix Glorieuse.

---

[14] Déclaration commune du Pape Paul VI et du Patriarche Chenouda III, le 10 mai 1973

[15] Voir chapitre 11

11. Perfection géométrique de la Croix Glorieuse



Largeur d'un bras	l = 123 mètres
Partie haute de la Croix	h = l = 123 mètres
Hauteur de la Croix	H = 6 × l
Largeur de la Croix	L = 2 × l
Angle	α = 45 °

L'égalité de mesure entre la partie haute de la Croix et la largeur d'un bras symbolise l'union de la divinité et de l'humanité dans le Christ. C'est une unité parfaite mais distincte en Christ entre le vertical et l'horizontal, car le Christ est vrai Dieu et vrai homme. Dans sa Personne, la nature humaine et la nature divine sont unies sans mélange, et elles sont distinctes sans division ni séparation.

Les 123 mètres du haut de la Croix montrent ici encore, dans cette partie touchant le ciel (le Père), la présence trinitaire (cf chap. 7).

La largeur de la base de la Croix, est calculée par projection homothétique des bras de la Croix sur le sol, elle a donc pour centre le sommet S de la Croix et pour rapport $\frac{B}{l}$ qui, vaut 6 :

$$B = R \sin \alpha = H \times \frac{\sin \alpha}{\cos \alpha} = H \times \frac{\frac{1}{\sqrt{2}}}{\frac{1}{\sqrt{2}}} = H = 6 \times 1$$

Rappel : La **racine carrée** $\sqrt{x}$ d'un nombre réel positif x est le nombre positif qui, lorsqu'il est multiplié par lui-même, donne x.

Nous retrouvons des triangles isocèles de mêmes proportions. Les petits triangles en haut de la Croix ont la même largeur et la même hauteur (longueur l du bras de la Croix). Les grands triangles ont aussi la même largeur et pour hauteur 6×1

La largeur totale de la base du grand triangle isocèle est de $2 \times H = 12 \times 1$

La largeur totale de la projection sur le sol des bras de la Croix est 12 fois le bras de la Croix. Le nombre 12 dans la bible s'applique à tout le peuple de Dieu rassemblé (12 tribus, 12 apôtres, ..). La projection des deux bras (du Christ), d'une largeur $12 \times l$, évoque l'ensemble du peuple de Dieu uni au Christ.

Elle suggère de façon symbolique que la Lumière de Dieu illumine tout son peuple rassemblé, son Église, avec la même intensité. Il se fait Dieu parmi son peuple : l'Emmanuel.

En additionnant la hauteur de la Croix, symbolisant la relation verticale avec Dieu, et la largeur d'un bras symbolisant la relation horizontale entre les hommes avec le Christ (car situé sur le bras lui-même), nous trouvons :

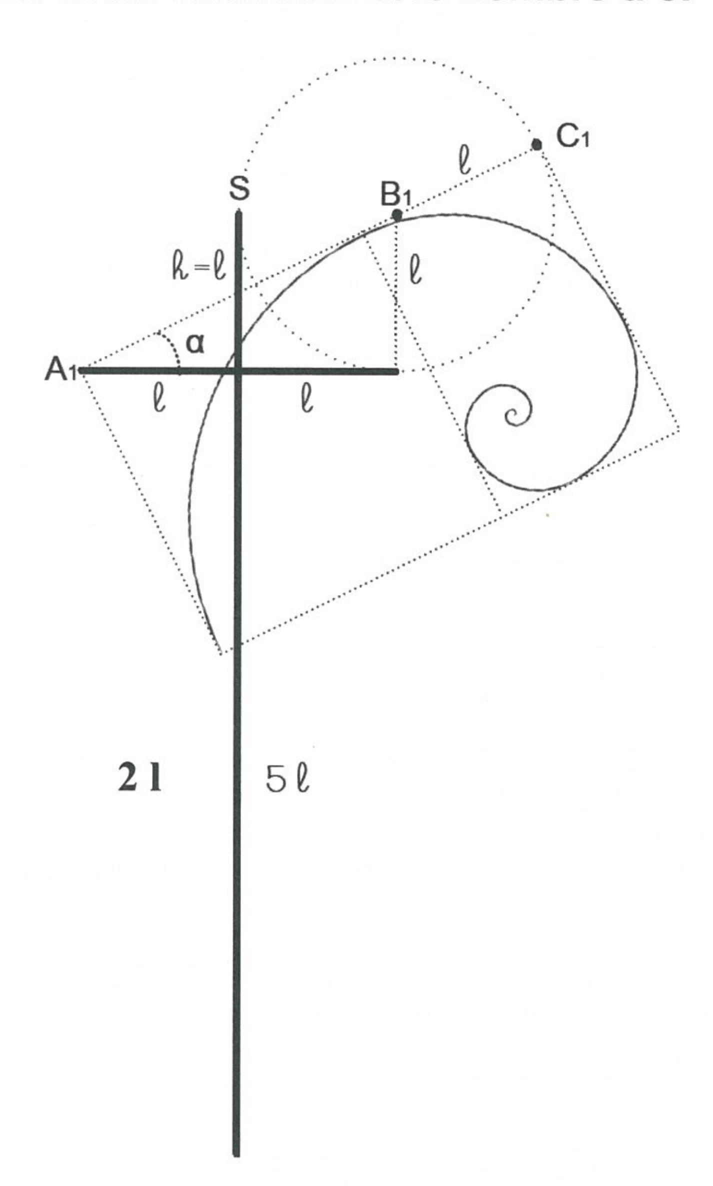
$$6\,l + l = 7\,l$$

En reprenant une interprétation de l'abbé l'Horset, le chiffre 6 symbolise l'homme. Le 6ème jour est celui de la création de l'homme (Gn 1,26-31). Sur la Croix, l'homme c'est le Christ fait homme (ecce homo). Le Christ est aussi le multiplicateur. Il nous le montre par exemple dans le signe de la multiplication des pains et des poissons. De même, Il démultiplie les membres de l'Eglise et il fait grandir en nous l'homme intérieur pour nous faire parvenir à notre achèvement. Il fait croître extrêmement l'humanité pour l'amener à sa stature finale, celle de l'homme nouveau uni à Lui comme nous le dit l'Apôtre saint Paul *: jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude (Ep 4,13).*

Le 7 peut faire référence par exemple aux 7 jours de la création à l'issue desquels Dieu se repose et nous nous reposons en Lui, ou aux 7 sacrements et au cheminement spirituel à mener. Ce temps de repos surviendra à partir du retour en Gloire du Christ. Le 7 est multiplié par 1 =123 mètres, nombre qui rappelle la présence de la sainte Trinité tout au long des 7 étapes, et en particulier lors de notre pérégrination sur terre et notre montée au ciel.

L'illumination divine de tout le peuple rassemblée à la fin des temps nous est décrite dans le livre de l'Apocalypse : « *Et la ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : ' Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.'* » *(Ap 21,2-3)*

12. La Croix Glorieuse et le nombre d'or



Divine proportion dans la Croix Glorieuse

Les proportions de la Croix permettent aisément de trouver un rectangle d'or, à savoir un rectangle ayant deux côtés de longueur a et b respectant les proportions d'or :

$$\frac{a}{b} = \frac{a+b}{a}$$

Le rapport $\frac{a}{b}$ vérifiant cette égalité a pour valeur le nombre d'or

$$\varphi = \frac{1+\sqrt{5}}{2}$$

Ce nombre est appelé φ (phi) en référence au sculpteur grec Phidias (-490, -430) qui s'en servit dans le calcul des proportions du Parthénon à Athènes.

$\sqrt{5} \approx 2,2360679775$

$\varphi \approx 1,6180339887$

Le rectangle d'or se construit facilement à partir d'un autre rectangle dont la hauteur est la moitié de la longueur, ce qui est le cas avec la Croix Glorieuse : la hauteur de la partie supérieure au-dessus des bras est la moitié de la longueur des bras.

L'angle α formé par le triangle de la figure ci-dessus se calcule en utilisant le nombre d'or :

$$\sin \alpha = \frac{1}{\sqrt{5}} = \frac{1}{2\varphi - 1}$$

$$\cos \alpha = 2 \sin \alpha = \frac{2}{\sqrt{5}} = \frac{2}{2\varphi - 1}$$

Les proportions harmonieuses de la Croix Glorieuse permettent par une méthode géométrique très simple de dessiner des rectangles d'or et de trouver la proportion d'or.

Dans la figure dessinée ci-dessus est représenté **un rectangle d'or** de hauteur L et de largeur φ L :

$$
\begin{aligned}
A_1C_1 &= A_1B_1 + 1 \\
&= \frac{1}{\cos\alpha} \times 2\,1 + 1 \\
&= \frac{2\varphi - 1}{2} \times 2\,1 + 1 \\
&= \varphi \times 2\,1 \\
&= \varphi \times L
\end{aligned}
$$

Pour trouver le point permettant de calculer le nombre d'or, il suffit de tracer un axe ayant pour origine A_1 une extrémité de la Croix, passant par le point B_1 à une distance l juste au-dessus de l'autre extrémité, et à partir de B_1 de se déplacer sur l'axe sur une longueur l (un bras de la Croix) pour arriver au point recherché C_1. La distance entre l'extrémité A_1 du bras de la Croix et ce point C_1 est égale à la largeur des bras multiplié par le nombre d'or. Ceci est vrai de chaque côté.

Par ailleurs, la longueur du bras de la Croix étant de 123 mètres, qui nous avons vu est un chiffre symbolisant le signe de Croix et la procession trinitaire, nous observons par cette simple équation mathématique que **la perfection géométrique du rectangle d'or se construit par une simple addition basique, c'est-à-dire dans un lien relationnel très simple avec la perfection de la sainte Trinité**.

Nous pouvons en tirer comme enseignement que **la Sainte Trinité est à l'origine de toute perfection**, le nombre d'or se retrouvant dans des lois structurantes de la géométrie, mais aussi de la nature.

De nombreuses civilisations (égyptienne, grecque, romaine, chrétienne, islamique) ont utilisé le nombre d'or, car elles considèrent qu'il permet d'obtenir des harmonies parfaites des des structures ou des architectures. Les mathématiciens l'appellent « la divine proportion ».

Nous pouvons à partir du rectangle d'or de la Croix Glorieuse tracer la spirale d'or – dont le centre est appelé par les mathématiciens « œil de Dieu » ! - d'équation polaire :

$$r(\theta) = 2\, l\, \varphi^{2\theta/\pi}$$

Le nombre d'or ou la spirale d'or se retrouvent universellement dans la nature. Voici quelques exemples de structures géométriques où on les retrouve :

- <u>phillotaxie</u> : ordre d'implantation des feuilles le long de la tige d'une plante, ou d'agencement des fleurons et écailles dans diverses fleurs et fruits (pomme de pin, étamine des fleurs de tournesol, ananas, choux-fleur, ..)
- certaines structures atomiques quasi cristallines
- règle du rapport de la pression systolique et diastolique dans les pulsations cardiaques
- Cristaux de flocons de neige
- Structure en spirales de certaines galaxies
- Allongement de la spirale de l'ADN

Le nombre d'or apporte une dimension esthétique et a été beaucoup utilisé dans les œuvres d'art, y compris des œuvres religieuses. Les tailleurs de pierre et les architectes de l'époque médiévale y avaient fréquemment recours dans les

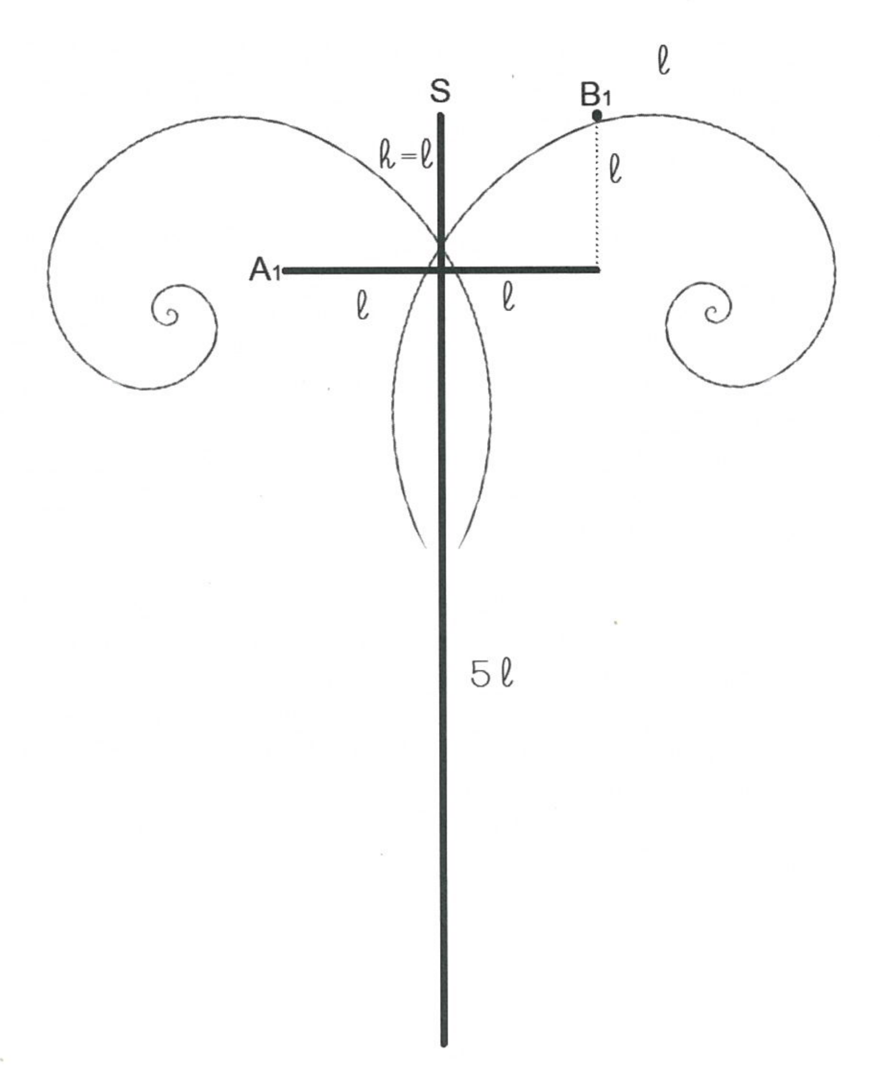
constructions de cathédrales. Il a été qualifié de « grand trésor » par l'astronome Kepler. Pour le Docteur Markoff, ce rapport appliqué à l'organisme humain confère à notre corps une beauté esthétique.

Il n'est donc pas étonnant que le Seigneur permette de retrouver facilement la « divine proportion » dans la Croix Glorieuse. Plus exactement, nous pouvons déterminer facilement l'extrémité du rectangle d'or sur la droite passant par l'extrémité (symbole de l'ouverture totale des bras du Christ donc de son don total) de la Croix, et le point situé juste au-dessus exactement à 738 mètres (symbole du chemin vers le Père passant par le don total du Fils). Cette allégorie géométrique enseigne que :

La chemin vers Dieu passe par le don total du Fils (extrémité des bras) et sur celui-ci se trouve la perfection (proportion divine du nombre d'or).

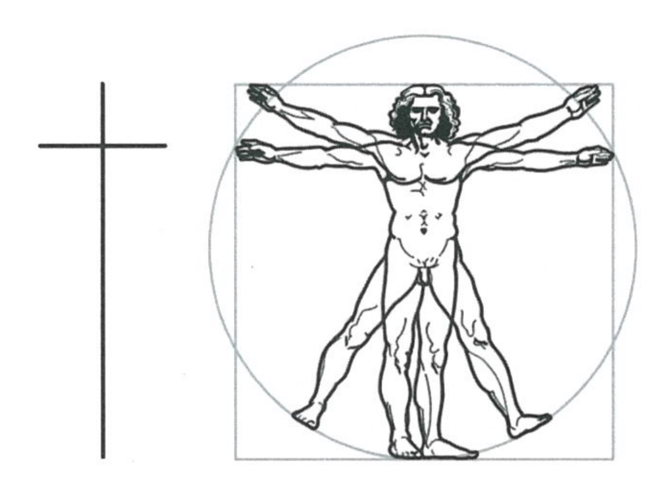
Le Seigneur révèle un caractère universel, beau, et conforme à la nature originelle de Dieu dans le langage de la Croix Glorieuse.

Le signe du Christ ressuscité est universel, beau, harmonieux.



Croix Glorieuse avec ses spirales d'or

Croix Glorieuse et anatomie humaine



La géométrie de la Croix Glorieuse respecte également les proportions de l'anatomie humaine puisque les bras de la Croix se situent proportionnellement au niveau des épaules et des bras étendus d'un être humain normalement constitué. Nous le voyons ici par exemple avec ce croquis à la plume de Lénoard de Vinci vers 1492, appelé l'homme de Vitruve, l'homme aux proportions harmonieuses, qui illustre un passage du chapitre 1 du livre III de l'ouvrage *De Architectura* de Vitruve (Marcus Vitruvius Pollo, 1[er] siècle av J-C). Dans ce livre, le mathématicien et franciscain Luca Bartolomes Pacioli, dit *Luca di Borgo* (v.1445-1517) considère que les propriétés du nombre d'or relèvent d'attributs divins d'où cet autre nom de « divine proportion »

Il y a dans la Croix Glorieuse une proportion divine et aussi une harmonie humaine.

13. Dimensions de la Croix Glorieuse et versets dans la Bible

On peut chercher dans les différents livres de la Bible les versets numérotés 1,23 ou 12,3 ou 12,32 ou encore 7,38 et on a alors quelques belles surprises. Les versets 12,32 sont particulièrement significatifs car ils comprennent :

- La séquence 1, 2, 3
- Le chiffre 12 (12 apôtres, 12 tribus,..)
- Le chiffre 32, nombre des sentiers de la sagesse

Ci-dessous, sont donnés des exemples.

Jn 12,32
Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes.

Mt 12,32
Et si quelqu'un dit une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; mais si quelqu'un parle contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pas pardonné, ni en ce monde-ci, ni dans le monde à venir.

Mc 12,32-33
Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Lc 12,32
Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.

Mt 1,23
Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

1 Co 1,23
Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes.

Ap 12,3
Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème.

Jn 7,38
Celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : *De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.*

Gn 12,3
Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre.

les bras, le haut se formaient ensemble tout doucement, et allaient rejoindre le milieu de la Croix. Lorsque cette Croix fut faite, elle était immense, merveilleuse, plus brillante que le jour, toute simple, toute droite, un peu plus grande que la Croix du Calvaire de Dozulé quand je la vois de près. Elle était impressionnante mais merveilleusement belle, douce à regarder, et pourtant elle était d'une clarté éblouissante. Oh ! que c'était beau sur la petite colline devant la maison, le mardi 28 mars entre 4h 30 et 4h 50 du matin. Il n'y avait que la Croix. »

« Quelques secondes après, j'ai entendu ces trois mots :

Ecce Crucem Domini. *(Traduction : Voici la Croix du Seigneur)*

Ces trois mots résonnaient comme dans une église. Ils retentissaient, ils étaient sonores. Il me semblait qu'ils étaient dits au monde entier et que notre globe aurait tremblé au son de cette voix grave. Cette immense Croix, cette voix au milieu de la nuit étaient impressionnantes. Puis, j'ai fait le Signe de la Croix. »

« Ensuite, j'ai entendu quelqu'un qui parlait à côté de moi. Cette voix était si douce, aucun être sur cette terre ne m'a parlé si lentement, si doucement. J'ai pensé que c'était Jésus. J'ai entendu :

Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez.

Encore quelques secondes, puis tout a disparu d'un seul coup. »

Une Croix lumineuse est visible dans le ciel. Une parole en latin est prononcée qui signifie « voici la Croix du Seigneur » et une demande est exprimée afin de faire connaître la Croix et aussi de la porter. Cela peut paraître surprenant mais c'est en conformité avec la foi catholique. En effet, le signe de notre appartenance au Christ, c'est la Croix et nous sommes appelés chacun à prendre notre Croix et à marcher derrière le Christ comme il est écrit dans les Évangiles. Notre croix est une toute

14. Commentaires sur les apparitions citées

Nous avons cité certaines apparitions dans cet ouvrage, et nous avons vu que leur numérotation dans l'ordre chronologique avait une valeur symbolique. Dans ce chapitre nous reprenons le contenu de ces apparitions telles que décrites dans les cahiers de Madeleine et apportons quelques commentaires. Le lecteur pourra, s'il le souhaite et s'il veut avoir une compréhension plus complète des faits, relire les cahiers de Madeleine Aumont dans lesquels sont inscrits tous les messages qu'elle dit avoir reçus.[16]

1ère Apparition (extraits)

Mardi-Saint 28 Mars 1972 à 4 H 35, à la Haute Butte

***Madeleine AUMONT**, à 4h35 ouvre la fenêtre de sa chambre :*

« Le ciel était couvert de gros nuages qui allaient vite du nord-ouest au sud-est. Il y avait un grand vent. Il ne pleuvait pas, le temps était assez clair. Il devait y avoir de la lune. »

Elle s'apprête à dire la prière à la Sainte-Trinité.

« Tout à coup, j'aperçois au fond de l'horizon, un peu à ma droite, une clarté éblouissante. Elle éclairait tout l'horizon un peu comme quand il y a un éclair par temps d'orage. Mais cette clarté restait, alors que l'éclair ne dure qu'une seconde. »

La clarté disparaît durant 8 à 10 minutes et réapparaît :

« Quelques instants après, à nouveau, je voyais quelque chose se former dans le ciel, à l'endroit où je venais de voir cette clarté. Tout se formait à la fois, voici comment : La base,

[16] Les Cahiers de Madeleine, version authentique et autorisée, éditions François-Xavier de Guibert, 2ème édition, (mars 1999)

petite partie de la Croix du Christ. Nous devons aussi annoncer l'Évangile, c'est un devoir comme nous le rappelle saint Paul : *En effet, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! (1 Co 9,16)*

Le « *Ecce crucem domini* » est dans la tradition, une prière pour mettre en fuite l'Adversaire. Elle est attribuée à saint Antoine de Padoue. Il apparut en songe à une portugaise qui l'avait invoqué car elle était violemment poussée au suicide par le démon. Il lui remit un parchemin qu'elle devait toujours porter sur elle. À son réveil, elle le trouva suspendu à son cou, avec ces mots inscrits :

Ecce crucem domini, fugite partes adversae ! Vicit leo de tribu juda, radix david !

(Traduction : voici la Croix du Seigneur, fuyez puissances ennemies ! Il a vaincu, le lion de la tribu de Juda, le descendant de David !)

Cette prière fut si efficace que le roi Denis (le Libéral 1279-1325) qui régnait alors sur le Portugal, voulut avoir le parchemin. Quand la femme en fut privée, elle fut à nouveau persécutée par le démon. On lui en remit donc une copie exacte, et elle fut à nouveau protégée. Cela montre l'attention à porter à ce verset du Deutéronome qui nous invite à garder la parole de Dieu dans notre cœur, notre âme, à nos mains et sur notre front (Dt 11,18).

Le *« Ecce crucem domini »* nous rappelle aussi le *« Ecce omo »* - « Voici l'homme » (Jn 19,5) - prononcé par Ponce Pilate lors de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ ; ainsi que lors de l'adoration de la Sainte Croix, dans la liturgie du Vendredi Saint, ce chant de la procession d'entrée : *Ecce lignum in quo salus mundi pependit ! Venite adoremus !* (Voici le bois de la Croix sur lequel a été attaché Celui qui est le Salut du monde ! Venez adorons !)

5ème Apparition

Mercredi 20 Décembre 1972 à 4h35, à la Haute Butte.

Comme la veille, j'ai vu la Croix de la même façon que les fois précédentes, à la même heure, à la même place, et j'ai de nouveau entendu :

« Dites au prêtre que la Croix Glorieuse, élevée à cet endroit, soit comparable à Jérusalem. »

La comparaison avec Jérusalem a été commentée dans le chapitre 9.

7ème Apparition (extraits)

Mercredi soir 27 Décembre 1972 à 19h00 près de l'Église – Fête de saint Jean l'Apôtre

« Je suis venue voir Monsieur le Curé mercredi soir. La directrice du pensionnat Saint-Joseph, Sœur B., m'avait demandé de préparer l'église pour un mariage qui devait avoir lieu le samedi suivant.

Donc, je suis venue le mercredi soir 27, à la sacristie avec Monsieur le Curé, il était exactement 7 heures. Je l'attendais devant la porte de la sacristie, pendant qu'il fermait la porte à clef.

A ce moment-là, la Croix s'est présentée face à moi, comme d'habitude, paraissant plus haute dans le ciel, mais moins grande et pas au même endroit. Quelques secondes après, au pied de la Croix, s'est formé un nuage ovale servant de piédestal. La Croix a disparu. Une forme humaine a pris sa place, les pieds posés sur ce nuage.

Jamais je n'ai rien vu d'aussi beau, sa tête était penchée, et ses mains tendues vers moi comme pour m'accueillir.

Et j'ai entendu une voix très douce qui me disait :

« N'ayez pas peur, Je suis Jésus de Nazareth le Fils de l'Homme ressuscité. »

Quelques secondes après, cette même voix m'a dit :

« Ayez la bonté de répéter ceci : O Sorte nupta prospera Magdalena ! Annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris in admirabile Lumen Suum vocavit. »

(Traduction : Ô Madeleine qu'un sort heureux a faite épouse ! Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière.)

J'ai pu admirer encore quelques instants cette merveille, puis tout a disparu d'un seul coup. »

Cette apparition est importante, elle nous fait passer du Signe à Celui qui est signifié. Le signe se rétracte pour laisser la place à Celui qu'il annonce : **le Fils de l'homme ressuscité**. D'ailleurs ce signe plus haut dans le ciel, se redimensionnant de façon plus petite à une taille humaine, prépare la descente et l'apparition de Jésus. Un nuage ovale se forme. Il évoque la forme d'une mandorle associée dans l'architecture romane et gothique au Christ Pantocrator, ou Christ en Gloire. Le nuage ou la nuée est très régulièrement liée à la présence divine dans l'ancien Testament. Par exemple, elle emplit le parvis intérieur du Temple où IHVH réside (Ez 10,3). Lorsqu'à l'Ascension, le Christ s'éleva, *une nuée vint le soustraire* aux yeux des Apôtres (Ac 1,9). Le nuage pourrait être également une évocation mariale, un nuage lumineux ayant été observé plusieurs fois à Fatima en 1917, juste avant ou juste après les apparitions de la Vierge Marie.

Jésus se montre dans une même position qu'avec sœur Marguerite-Marie, sœur Josefa ou sœur Faustine, penchée vers la visionnaire et bras tendus vers elle pour l'accueillir. On peut dire aussi les bras tendus vers nous pour nous accueillir et nous porter comme une mère ou un père porte un nourrisson.

Puis Il prononce des paroles tirées des Écritures. Tout d'abord le fameux *« n'ayez pas peur » (Mt 17,7 ; Jn 6,20)* que le pape saint Jean-Paul II reprendra moins de 6 ans plus tard, le dimanche 22 octobre 1978, lors de l'homélie à la messe solennelle de son intronisation. Puis *« Je suis Jésus de Nazareth »* qui nous rappelle ce qu'il a dit à Saoul de Tarse lors de sa conversion sur le chemin de Damas : *« Je suis Jésus le Nazaréen » (Ac 22,8)*. Il rajoute *« Le Fils de l'homme ressuscité »*. Il l'enseigna à ses Apôtres : « *Le Fils de l'homme.. ressuscitera*» (Mt 17,9 ; Mc 8,31 ; Mc 9,9 ; Mc 9,31 ; Lc 9,22 ; Lc 24,7). Sa résurrection, fondement de notre foi, a toujours été et est encore comme une pierre d'achoppement. C'est pourquoi on résiste aujourd'hui à élever le signe du Fils de l'homme ressuscité à Dozulé.

Il invite la visionnaire à répéter une parole en latin, langue naturelle de l'Église catholique. Cette demande sert à sanctifier la visionnaire, puisqu'il dit *« ayez la bonté »*. C'est un acte de bonté donc de sanctification. Comme tout à chacun, elle avait grand besoin d'être sanctifiée par le Christ.

Ô Madeleine qu'un sort heureux a faite épouse : nous sommes dans un langage mystique. Notre âme est appelée à épouser spirituellement le Christ. Il parle personnellement à Madeleine, mais Il s'adresse en vérité à nous tous. Ce prénom nous rappelle une autre Madeleine : *Marie de Magdala* qui fut l'une des premières évangélisatrices de la Gaule. Elle aussi fut envoyée par Jésus pour annoncer sa Résurrection : *« va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20,17).*

L'expression *« sort heureux »* peut sembler étrange. En effet, le sort est souvent attribué au hasard voire même à la magie. Jésus remet les choses en place. Dieu contrôle notre vie et notre destin. Il est à l'origine de tout ce qui nous arrive d'heureux. Un sort heureux signifierait simplement ici *une grâce particulière que Dieu dans sa liberté souveraine a choisi de donner*. Le psalmiste lui-même louait IHWH en déclarant *de toi dépend mon sort (Ps 15,5).*

Cette expression rappelle également la fête de *Pourim* (la fête des sorts, du mot araméen *Pour*), fête juive et joyeuse, instituée par Mardochée (Est 9,20) en commémoration de la réhabilitation et de la délivrance des juifs de Perse obtenue par l'intervention d'Esther auprès du roi Assuérus : *ces jours-là les juifs avaient obtenu le repos, délivrés de leurs ennemis, et, ce mois-là, l'affliction s'était changée pour eux en joie, et le deuil en jour de fête (Est 9,22).* Grâce à une intervention divine, qui transforma un sort malheureux (Est 3,7-13) en un sort heureux, ils étaient passés des ténèbres de la détresse à la lumière et à la joie d'être délivrés de la main de leurs ennemis.

Aujourd'hui, l'Évangile a été proclamé aux nations païennes. Au-delà du peuple juif, de façon universelle, le Christ est notre Délivrance et notre Salut : si nous acceptons de le suivre, Il nous libère de la tyrannie et de l'esclavage du péché. Il nous fait tous passer, juifs comme païens, des ténèbres de nos péchés et de notre paganisme à sa Lumière. De ce fait, nous avons reçu la charge d'annoncer ses merveilles. Il reprend ce verset de saint Pierre : *Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut ; pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (1 P 2,9)*

12ème Apparition (extraits)
Vendredi 2 Novembre 1973 à 19h00 (Jour des morts),
à la chapelle.

« La lumière m'apparaît puis Jésus s'est présenté comme d'habitude, les mains ouvertes. Il m'a souri, ensuite il a levé les deux bras en forme de Croix ; sa tête était légèrement penchée du côté droit comme si on allait le crucifier, mais il n'y avait pas ses plaies. D'ailleurs, je n'ai jamais vu ses plaies.

Il m'a dit d'un air très grave :

"Dozulé est désormais une ville bénie et sacrée. Vous vivez le temps du suprême effort du mal contre le Christ. Satan est délié de sa prison. Il occupe la face entière de la terre."

Jésus me parle toujours très lentement. Ce jour-là, Sa voix était très très grave. J'étais très triste en Le voyant ainsi. Ensuite, Il m'a dit :

"Gog et Magog, son nombre est incalculable. Quoi qu'il arrive, ne vous inquiétez pas. Tous seront jetés dans le feu pour les siècles des siècles. Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu suprême."

Ensuite, Jésus a baissé les bras et les mains. Il a repris sa position normale, c'est-à-dire les mains tendues vers moi, puis il m'a souri longuement et me dit :

"Ce message est pour vous : Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu suprême, car mon Père n'est que Bonté. Il pardonne au plus grand pécheur au dernier instant de sa vie. Dites aux mourants repentants que plus grand est le péché, plus grande est ma Miséricorde. A l'instant même où son âme quitte son corps, elle se trouve dans cette splendide Lumière. Dites-leur. Paroles de Jésus." »

Ici le Christ se manifeste comme le Crucifié Ressuscité. Il ne laisse pas voir ses plaies afin qu'il n'y ait pas de confusion chez la visionnaire et qu'elle soit enseignée sur sa Gloire plus que sur son indicible souffrance sur la Croix, même si l'une ne va pas sans l'autre. La Glorification du Christ succède à sa Kénose.

La Présence même du Christ est une bénédiction, sauf s'Il vient pour châtier ce qui n'est pas le cas à Dozulé. Il est descendu pour apporter des grâces. Tout lieu où le Christ est présent, adoré est un lieu béni. C'est le cas par exemple, dans chaque Église catholique où Il est réellement présent dans le Saint-Sacrement.

Il confirme d'une certaine façon une célèbre homélie du pape Paul VI prononcée un an avant, le 29 juin 1972, juste après la première apparition de la Croix Glorieuse, et lors de laquelle il avait notamment dit :

> *Devant la situation de l'Église d'aujourd'hui, nous avons le sentiment que par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. Nous voyons le doute, l'incertitude, la problématique, l'inquiétude, l'insatisfaction, l'affrontement. On n'a plus confiance dans l'Église. On met sa confiance dans le premier prophète profane venu qui vient à nous parler de la tribune d'un journal ou d'un mouvement social, et on court après lui pour lui demander s'il possède la formule de la vraie vie, sans penser que nous en sommes déjà en possession, que nous en sommes les maîtres. Le doute est entré dans nos consciences, et il est entré par des fenêtres qui devraient être ouvertes à la lumière. La critique et le doute sont venus de la science, [..] Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable, cet être mystérieux auquel Saint Pierre fait allusion dans sa lettre.*

Quelque mois après cette apparition, l'assemblée nationale française légalise la contraception et commence le débat sur l'avortement. La loi relative à l'interruption volontaire de grossesse est promulguée en France le 17 janvier 1975. Depuis des millions d'embryons en France ont été détruits légalement. Dans le monde, depuis la légalisation de cette loi, plus d'un milliard d'embryons ont été avortés sur un rythme d'environ 50 millions chaque année (ces chiffres ne tiennent même pas compte des embryons détruits par le stérilet, les avortements clandestins ou la pilule du lendemain). Aujourd'hui avec l'accroissement de la persécution des chrétiens dans le monde, le mépris de l'enseignement de l'Église, de la vie et de la dignité humaine, la situation s'aggrave. Satan semble vraiment

relâché de sa prison (Ap 20,7) pour partir à la conquête de la terre. Le pape saint Jean-Paul II a été jusqu'à décrire notre société comme étant prise dans la culture de mort, et structurée sur le péché.[17]

Le Christ fait ensuite référence aux versets suivants de l'Apocalypse qui nous parlent des nations païennes séduites par Satan et se rassemblant pour combattre le camp des saints, le peuple de Dieu : *il sortira pour égarer les gens des nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; ils seront aussi nombreux que le sable de la mer. Ils montèrent, couvrant l'étendue de la terre, ils encerclèrent le camp des saints et la Ville bien-aimée, mais un feu descendit du ciel et les dévora (Ap 20,8-9).* Magog est le fils de Japhet, un des trois fils de Noé, qui reçut en partage l'Europe et l'Asie. Et nous observons que l'Europe aujourd'hui se déchristianise et adhère à une vision de l'homme et de la civilisation à l'opposé de l'enseignement du Christ. Son visage ressemble de plus en plus au Magog de l'Apocalypse. Gog est le prince de Magog, *chef de Meshek et de Tubal* (Ez 38,18), il se dresse contre Israël, ses desseins sont mauvais (Ez 38,10). Ce prince animé d'un désir de destruction et de mal, qui rassemble de nombreuses nations, se dresse contre le peuple de Dieu, est la figuration de l'AntiChrist. Gog signifie « toiture » ou « haute-montagne », Magog signifie au contraire « sans-toiture ». Il s'agit de deux puissances mauvaises qui agissent dans le même dessein, l'une dissimulée (cachée sous un toit) et l'autre non-dissimulée et ouvertement violente. Gog sournoisement, en cachette manœuvre pour corrompre et tromper, et il prépare Magog à des œuvres violentes contre le peuple de Dieu. Mais Jésus nous rappelle que l'issue du combat est la victoire de Dieu car il est écrit que le Diable, la Bête, et le Faux-Prophète seront jetés dans le lac de feu et de soufre (Ap 20,10), de même que tous ceux qui les auront suivis et dont le nom n'est pas dans le livre de vie (Ap 20,15). La vie éternelle

---

[17] Voir ses encycliques *Sollicitudo rei socialis*, et *Evangelium Vitæ*

est seulement accordée à ceux qui suivent Dieu et se laissent séduire par Lui. *Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu suprême* dit le Christ : Il reprend le thème biblique du Dieu d'Israël qui séduit sa fiancée et l'amène au désert (Os 2,16) ou qui séduit l'âme du prophète (Jr 20,7 ; Ez 14,9).

Jésus nous rappelle la suprématie de Dieu, c'est-à-dire sa Primauté et sa Transcendance, ainsi que son infinie miséricorde : plus le péché abonde, plus grande est la grâce pour relever, pardonner et sanctifier. Saint Paul écrivait : *là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé (Rm 5,20)*. Dieu par nature est Amour et Vérité. Il ne veut pas la mort du pécheur, mais la mort du péché, afin qu'il se convertisse et qu'il vive (Ez 33,11).

Jésus nous rappelle aussi le jugement particulier de notre âme selon l'enseignement de l'Église. A notre mort, notre âme se sépare de notre corps et se trouve devant Dieu pour être jugée. *Dieu est Lumière, en Lui il n'y a pas de ténèbres (1 Jn 1,5)*. Son jugement est parfaitement juste et lumineux. À notre mort, Dieu est illumination, éblouissement pour notre âme, et notre rencontre avec Lui suscite en nous – si nous faisons le choix de vivre avec Lui - un immense amour et une immense espérance en Lui. Les âmes du purgatoire sont remplies de cette immense espérance puisqu'elles sont certaines de plonger un jour pleinement, définitivement, et sans fin, dans la Vie éternelle, et la contemplation béatifique de Dieu :

Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel. (CEC §1030). Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique (cf. DS 856), afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. (CEC §1032)

15ème apparition
Vendredi 5 avril 1974 à 15h 40, à la chapelle.

A la chapelle Saint-Joseph, le halo de lumière s'est formé à la place de l'ostensoir, puis je vois Jésus, les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Je l'ai admiré longuement - c'est tellement merveilleux. Il me souriait.
Je lui ai dit tout haut : "Si vous êtes le Christ, pourquoi je ne vois jamais vos plaies ?" (Monsieur le Curé m'avait chargée de faire cette demande.) Il continuait à me sourire. Quelle douceur inexplicable je ressentais à ce moment-là, je ne me sentais plus sur terre.
Jésus a levé la main droite sur moi, et Il m'a dit :
"La Paix soit avec vous." "Dites ceci à haute voix."
Jésus reprit sa position habituelle et ne souriait plus :
"Jésus demande : pourquoi ce trouble, pourquoi ces pensées s'élèvent-elles en vous ?
Vous, les prêtres qui avez la charge d'accomplir ce que je vous demande, est-il plus facile de crier miracle en voyant l'eau jaillir de la montagne que d'entendre la servante du Seigneur prononcer des paroles qu'elle ne connaît pas ? Hommes de peu de foi, souvenez-vous de ma Parole."
(La voix de Jésus était sévère.)
"Ceux qui viendront en mon nom parleront des langues inconnues d'eux."
Après un moment de silence, et sans préciser de le répéter :
"N'ayez aucun doute, levez-vous, touchez mes mains."
Je me suis levée. Jésus m'a présenté sa main gauche, puis la droite ; j'ai donc pris chaque main dans les deux miennes.
Il m'a dit :
"N'ayez plus de doute, un esprit n'a pas de main, de chair."
Je suis retournée à ma place, à genoux devant lui, et il m'a dit :
"Dites-leur ceci": (j'ai répété tout haut)
"N'ayez plus de doute, c'est bien Jésus ressuscité que je vois aujourd'hui pour la septième fois. Je viens de lui toucher les

mains."

Ensuite j'ai demandé : "Seigneur, où faut-il creuser pour avoir de l'eau ?" Jésus m'a répondu :

"La Croix Glorieuse doit être élevée sur la Haute-Butte, la plus proche de la limite du territoire de Dozulé, à l'endroit exact où se trouve l'arbre à fruits, l'arbre du Péché, car la Croix Glorieuse relèvera de tout péché.

Ses bras doivent se dresser de l'orient à l'occident. Chaque bras doit mesurer 123 mètres et sa hauteur six fois plus. C'est à partir de ces 123 mètres, lieu qu'occupe la Croix, que doivent se mesurer les 100 mètres.

Puis faites creuser un bassin de 2 mètres sur 1,50 mètre et 1 mètre de profondeur. Faites un enclos. De l'eau en sortira."

Puis Jésus ajoute :

"Si votre cœur est sec, il y aura peu d'eau et peu seront sauvés."

Puis Il dit :

"Vos amici mei estis si feceritis quae ego praecipio vobis, dixit Dominus."

(Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande, dit le Seigneur.)

Jésus ajoute :

"Mettez la main gauche sur votre cœur et la droite posée dessus."

Puis Jésus disparut et je suis retournée ainsi à ma place.

Si vous saviez ce que j'étais heureuse. Pour la première fois depuis que je vois Jésus, j'avais envie de leur crier ma joie. Je l'ai dit à Monsieur le Curé et à une personne en sortant de la chapelle.

"Jésus est bien vivant ; je lui ai touché ses mains ; ce sont des mains de chair comme les nôtres, elles sont tièdes. C'était merveilleux."

Jésus est bien vivant, ressuscité, en chair. J'en pleurais de joie ; une joie merveilleuse qui inonde mon esprit. J'avais envie de chanter, d'ailleurs j'ai demandé que l'on chante le "Magnificat"

tellement ma joie était grande.
On doit obéir aux prêtres, aux évêques : j'ai ordre de ne rien dire, c'est cela qui m'a retenue ; autrement j'aurais voulu crier ma joie à tout le monde afin de donner la joie de Jésus ressuscité à tous ceux qui doutent.

Jésus se manifeste à nouveau dans l'église, au lieu de l'ostensoir, c'est-à-dire là où il est habituellement exposé sous la forme d'une hostie consacrée. Il est réellement présent dans le Saint-Sacrement, c'est donc le même Christ, unique, qui se donne à voir ici en chair et en os. La visionnaire, par obéissance à son curé, pose une question pour s'assurer qu'il s'agit vraiment de lui. En effet, les plaies de Jésus n'ont pas disparues à sa Résurrection et elles restent visibles. Mais il ne les lui a pas encore montrées. Ce désir de voir ses plaies fait écho au doute du disciple Thomas qui déclarait : *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! (Jn 20,25)*. Jésus dissipe toute peur et toute inquiétude. Il vient ici dissiper le trouble et apporter la paix de la même façon qu'il le fit lors de sa première apparition à ses disciples remplis de peur *: Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! ». Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit (Lc 24,36-37).* Puis il reformule la même question qu'il posa à ses Apôtres incrédules : Jésus leur dit : *Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? (Lc 24,38).*

Comme il disait à ses Apôtres *« hommes de peu de foi »*, il le redit aujourd'hui aux apôtres de notre temps. En effet, nous observons qu'une femme simple répète des paroles en latin, dans une langue qui lui est inconnue, paroles qu'elle ne connaissait même pas dans sa langue maternelle. Elles proviennent soit des Écritures soit de la Tradition de l'Église catholique. Or quel est le plus grand miracle : voir une source

d'eau jaillir ou entendre des paroles venues du Ciel par la bouche d'une simple servante ? Qu'est-ce qui est premier : la Parole ou un ruisseau qui coule ? Et pour bien nous faire comprendre que dire sa Parole est un grand miracle, il nous renvoie à ce verset de l'Évangile : *Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles (Mc 16,17).* L'expression *« est-il plus facile »* rappelle aussi la question qu'il posa à certains scribes, quand à Capharnaüm il dit à un paralysé *« confiance, mon enfant tes péchés sont pardonnés »*. Eux se disaient : *« Celui-là blasphème »* car ils ne croyaient pas que Jésus est le Fils de Dieu. Et Il les questionna : *« Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien dire : "Lève-toi et marche"? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre, de pardonner les péchés... – Jésus s'adressa alors au paralysé - "lève-toi, prends ta civière et rentre dans ta maison.". Il se leva et rentra dans sa maison* (Mt 9,2-7). Il leur montra par un signe surnaturel qu'il domine toute chose. Or la Parole de Dieu qui pardonne les péchés est plus puissante que celle qui recrée et reconnecte quelques cellules dans un corps humain, car l'esprit est plus grand que la matière. Il est plus difficile de pardonner les péchés et guérir l'esprit que de guérir la chair. De même, c'est un plus grand miracle que d'œuvrer et de façonner l'esprit de sa servante, de la sortir de ses ténèbres et lui faire prononcer des divines paroles qu'elle ne connaît pas d'elle-même, que de faire jaillir une petite source d'eau de la terre.

Pour prouver aux hommes de peu de foi que la visionnaire n'est pas trompée par un esprit mauvais, il accomplit les mêmes gestes et dit la même chose qu'à ses Apôtres en proie au doute : *« Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses*

mains et ses pieds (Lc 24,40-41). Elle aussi, comme Thomas, vient lui toucher les mains.

C'est alors qu'elle lui demande où creuser pour avoir de l'eau, comme Il l'avait demandé dans la 11ème apparition. À cette question qui concerne l'eau de purification, Jésus répond en décrivant la Croix Glorieuse et ses dimensions. Cette réponse nous fait comprendre que le vrai salut est d'abord dans le Fils de l'homme ressuscité, et que dans les dimensions précises indiquées se trouve un enseignement sur le chemin de purification de l'homme. Nous l'avons commenté aux chapitres 7 et 8, et nous avons noté l'abondance du chiffre 7 représentant les 7 sacrements de l'Église. Ajoutons ici, pour compléter, qu'il s'agit de la 7ème apparition du Christ en chair et en os. Les 7 sacrements sont de grandes grâces pour nous purifier et nous sanctifier sur la terre.

Le bassin à creuser a une dimension humaine, il ressemble à un baptistère, voire même aux eaux peu profondes du Jourdain où saint Jean-Baptiste baptisait. L'eau jaillit de façon miraculeuse, mais ce petit miracle est-il le plus important ? Le Christ insiste sur la primauté de sa Parole et sur notre adhésion personnelle. Il n'attend pas que nous nous extasions devant de l'eau qui jaillit, comme si nous y percevions une sorte de magie, mais que nous soyons dans une démarche sincère de repentance et de conversion. Et pour nous aider à discerner la disposition intérieure de notre cœur, il nous accorde une grâce : la quantité d'eau sera à l'image de notre foi et de notre amour. La sécheresse de notre cœur, c'est-à-dire notre manque d'amour et de foi sera rendue visible dans une faible quantité d'eau dans le bassin. Cela nous rappelle cette parole du Sacré-Cœur à sainte Marguerite Marie Alacoque entendue le 27 décembre 1673 : *« J'ai soif, mais d'une soif si ardente d'être aimé des hommes au Saint-Sacrement, que cette soif me consume, et je ne trouve presque personne qui s'efforce, selon mon désir, de me désaltérer, en rendant quelque retour à mon amour. »* Comme sur la Croix, le Christ a soif, ne serait-ce que d'une seule goutte d'eau de notre amour.

Jésus explique comment lui manifester notre amour : en faisant ce qu'il nous demande. Il redit cette parole de l'Évangile : *vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande (Jn 15,14).* Il la dit en latin afin d'en affirmer plus profondément la sacralité. Le latin est la langue sacrée de l'Église catholique. Aimer Dieu c'est faire Sa Volonté comme nous le disons dans la Prière que notre Sauveur nous enseignée : *Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel* car *tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements (1 Jn 5,3).*

Enfin, il nous invite à un geste corporel qui témoigne réellement de notre amour et de notre foi. Nous pouvons faire ce même geste en revenant à notre place après avoir communié. Il signifie que nous gardons en notre cœur la Parole reçue. Nos mains sont posées sur notre cœur, en union avec lui, car l'Agapè brûle d'abord en lui. L'Agapè vient irriguer nos mains et les adoucir pour que, à travers elles, nous posions des actes de charité. Jésus communique à notre cœur l'amour et la foi. Et si nous Lui sommes fidèles et l'avons vraiment accueilli en nous, nous exprimerons tout l'amour et toute la foi reçus, en accomplissant à travers nos mains des œuvres concrètes de charité. *Car, dans le Christ Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est pas que l'on soit circoncis ou non, mais c'est la foi qui agit par la charité (Ga 5,6).*

16ème apparition

Vendredi 3 mai 1974 de 17h 10 à 17h 25 à la chapelle.

La lumière apparaît puis Jésus se présente les mains tendues vers moi pour m'accueillir ; Il me sourit. Je suis si heureuse, je resterais indéfiniment en sa présence. Il dit :

"Dites ceci à haute voix :

Le prêtre n'est pas dans l'erreur, cet arbre penché est le symbole du péché.

Arrachez-le avant que n'apparaissent les fruits, et hâtez-vous de faire élever à la place la Croix Glorieuse, car la Croix Glorieuse relèvera de tout péché."

Un instant après, Jésus a mis les mains jointes sur sa poitrine. Il m'a regardée tristement, j'ai vu deux larmes couler de ses yeux. J'ai pleuré à ce moment-là, Jésus était si triste. Il m'a dit :

"Malheur à l'humanité toute entière, s'il n'y a pas d'eau dans ce bassin dans les cinquante jours qui suivent sa mise à jour, car Satan empêche la purification du plus grand nombre. Souvenez-vous de ma parole, Je laisserai agir à cause du manque de foi."

Un moment après :

"Dites à l'Église qu'elle envoie des messages dans le monde entier et qu'elle se hâte de faire élever, à l'endroit indiqué, la Croix Glorieuse et au pied un sanctuaire. Tous viendront s'y repentir et y trouver la paix et la joie. La Croix Glorieuse, ou le Signe du Fils de l'Homme, est l'annonce du prochain retour dans la Gloire de Jésus ressuscité.

Quand cette Croix sera élevée de terre, j'attirerai tout à Moi."

Jésus dit ensuite :

"Trouvez onze personnes dans cette ville bénie et sacrée, elles seront mes disciples. Elles quêteront de porte en porte en mon nom pour l'élévation de la Croix Glorieuse.

Et voici les commandements que doit respecter chaque disciple :

- Travaillez jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse ;

- Soyez humbles, patients, charitables, afin que l'on reconnaisse en vous mes disciples ;

- Ne cherchez aucun intérêt personnel, uniquement celui de faire élever la Croix Glorieuse, car tout homme qui sera venu s'y repentir sera sauvé."

Ensuite Jésus me dit, sans préciser de le répéter :
"Dites au prêtre que je vous visite pour la dix-septième fois, car la Croix Glorieuse, c'est aussi Jésus ressuscité."
Puis Jésus disparut.

Dans ces paroles, Jésus prend un exemple issu de la nature pour illustrer une réalité spirituelle, comme il le fait souvent dans les récits évangéliques. L'arbre fait directement référence au récit de la Genèse. Il est penché, comme s'il ployait sous le poids du péché, signe d'une non-conformité avec la rectitude divine. Il symbolise le péché. À sa place, le Christ demande d'élever la Croix : elle relève du péché, car elle a porté le salut du monde, selon l'invocation que nous chantons le Vendredi saint.

Le Christ parle de l'eau, symbole de purification. Elle rappelle bien sûr l'eau du Baptême dans laquelle nous sommes immergés en signe de mort et de résurrection avec Lui, nous faisant devenir une créature nouvelle. Les cinquante jours correspondent dans l'année liturgique à la période sacrée entre Pâque et la Pentecôte où nous célébrons la venue de l'Esprit Saint, le Paraclet, ce même Esprit que nous recevons à notre Baptême.

Le manque de foi entraîne notre éloignement de Dieu et Jésus laisse faire car il respecte notre liberté. Malheureusement, l'adversaire profite de nos doutes pour semer en nous les germes de la méfiance et de la discorde. Le manque de foi est une porte ouverte pour Satan qui manœuvre pour nous détourner définitivement de Dieu et du Christ.

Tant que nous célébrons sa Mort sans croire pleinement à sa Résurrection dans la Gloire, nous sommes devant une croix vide de sens. Mais la foi chrétienne est dans le Christ ressuscité, donc nécessairement la Croix est Glorieuse, resplendissante de la Lumière pascale. Le Christ, pour nous conforter dans la foi en sa Résurrection et son Élévation dans la Gloire, reprend cette

parole de l'Évangile : *et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi tous les hommes (Jn 12,32).*

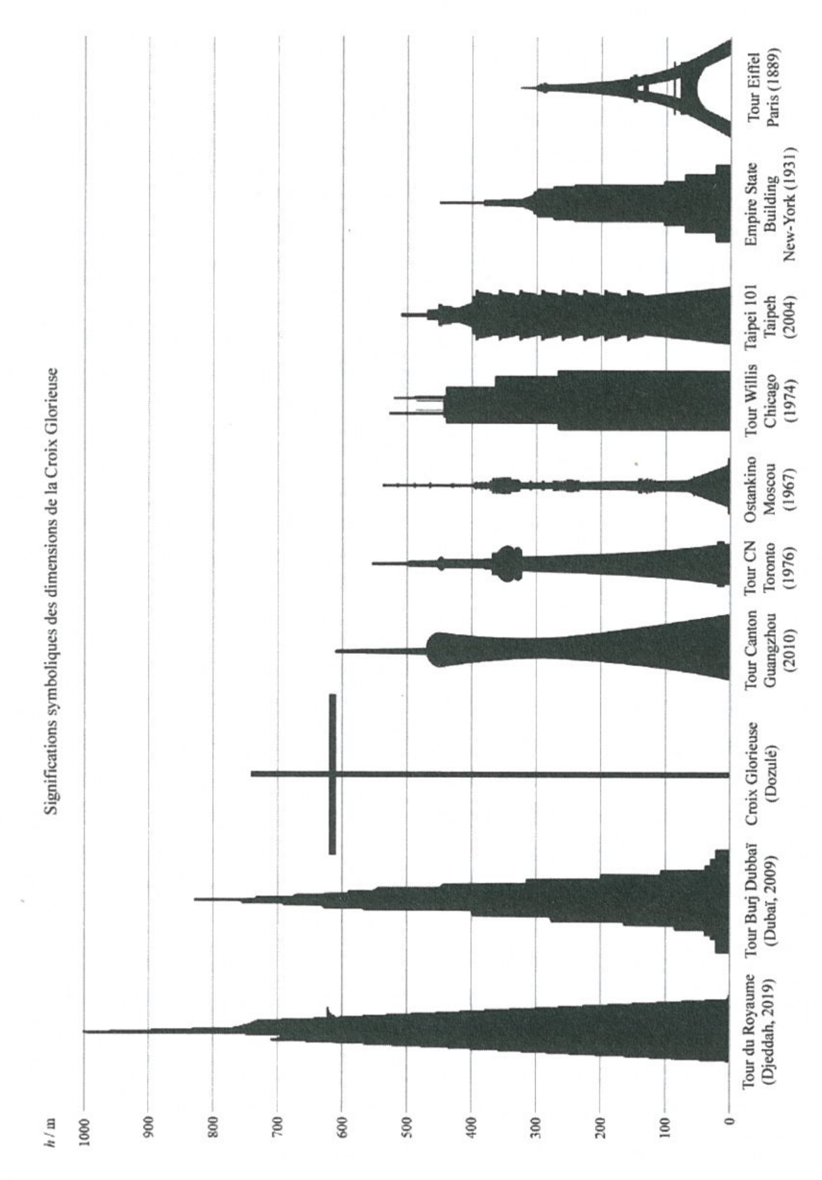
Il demande ensuite de trouver onze disciples, comme dans les Écritures, pour œuvrer à l'édification de ce signe. Élever cette Croix signifie manifester explicitement au monde ce qui fonde notre foi. Il donne des prescriptions qui ressemblent à celles qu'il exprima à ses Apôtres (Mt 7,16). Il exhorte à pratiquer la charité qui est la plus grande des trois vertus théologales (1 Cor 13,13).

Il parle à la fois avec douceur et autorité. Cette autorité peut parfois surprendre. Elle étonnait déjà les foules à son époque : *lorsque Jésus eut terminé ce discours, les foules restèrent frappées de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes (Mt 7,29 ; Mc 1,22 ; Lc 4,32).* Cependant, n'oublions pas que Jésus est Roi de l'univers et que son autorité est inhérente et souveraine. Il exhorte, donne des instructions, et peut se montrer sévère car par nature Dieu est sévère mais juste. Jésus nous dit bien à la fois *« Je suis doux et humble de cœur » (Mt 11,29)* et *« Je suis un homme exigeant » (Lc 19,22).* En Dieu, *Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent (Ps 85,11).* L'autorité de Jésus n'est pas surprenante. Est surprenante au contraire l'idée selon laquelle il parlerait sans autorité. Ou encore, est surprenante l'idée selon laquelle Il exprimerait sa Volonté sans conviction.

Je crois même que ces paroles montrant une réelle autorité empreinte de majesté sont rassurantes. En effet les années postconciliaires ont vu le développement d'idéologies libertaires et emplies de laxisme moral qui ont influencé certains milieux catholiques jusqu'à corrompre leur perception de Dieu. On en est arrivé à croire que Dieu sauve tout le monde aveuglément dans une sorte de mielleuse miséricorde, qu'il ne juge pas, que l'enfer est un mythe médiéval pour effrayer les enfants, que le péché mortel n'existe pas, que le Malin est un symbole. Certains ont été jusqu'à affirmer l'hérésie de l'*Apocatastase* : les démons seront sauvés à la fin des temps,

lors de la restauration universelle. Et là, on se retrouve devant Jésus qui parle avec autorité, donne des instructions aux fidèles, aux prêtres et aux évêques, avertit l'humanité du malheur qui va s'abattre sur elle si elle ne se convertit pas, et nous rappelle que Satan travaille à nous éloigner de Dieu. Qu'il est rassurant de redécouvrir le vrai Jésus, conforme à Celui que l'Église Catholique a toujours décrit, sévère mais juste, parlant avec autorité mais miséricordieux, Roi régnant sur ses sujets qu'Il exhorte et à qui Il donne des instructions !

15. Peut-on édifier matériellement cette Croix ?



Aujourd'hui, le plus grand édifice mondial, la tour *Burj Kahlifa Dubaï*, aux Émirats Arabes Unis, culmine depuis le 17 janvier 2009 à 830 mètres de hauteur. Et depuis avril 2013, la Tour du Royaume, qui atteindra 1001 mètres de haut, est en cours de construction, dans un autre pays musulman, à Djeddah et Arabie Saoudite. Il est donc tout à fait possible techniquement d'édifier une Croix de 2x123 mètres de largeur et 738 mètres de hauteur. Elle ne serait pas le plus grand édifice mondial. Dans les prochaines décennies, d'autres tours ayant plus de 1 km de hauteur voire plus de 2 km, rendront définitivement caduque l'idée de construire avec cette Croix la plus haute construction.

Une motivation orgueilleuse, qui procèderait de l'homme charnel, de vouloir édifier avec la Croix Glorieuse le plus grand édifice mondial est battue en brèche. Cela montre que si le Christ a parlé à Madeleine, la Volonté du Seigneur n'est pas d'impressionner par cette construction, mais plutôt de nous inviter à tourner notre regard vers Lui seul et à ne pas avoir peur de dire notre foi dans le monde avec le signe visible du Fils de l'homme ressuscité.

Nous comprenons, que l'essentiel pour nous est de croire en Christ et de ne pas nous focaliser sur des signes matériels : de grandir dans la foi afin de parvenir à croire sans les signes. *Heureux ceux qui croient sans avoir vu (Jn 20,29).* Le plus grand et le seul véritable signe, c'est la Résurrection du Christ, la victoire de la Vie sur la mort. Et sur la terre, la conversion des cœurs est le miracle manifestant d'une très belle façon cette victoire.

Si nous croyons sans les signes, alors nous grandirons en Christ, petit à petit le Christ prendra toute sa place dans notre vie. L'homme nouveau remplacera le vieil homme et notre disposition intérieure se conformera à la Volonté de Dieu. Nous atteindrons une maturité et une sagesse suffisante pour envisager de manifester au monde notre foi à l'aide de signes. Car si nous manifestons au monde notre foi en utilisant

éventuellement des signes, la condition est de laisser l'Esprit Saint nous pénétrer et nous guider, afin justement d'avoir une foi ayant dépassée les signes et d'y avoir recours avec sagesse. En effet, l'idolâtrie des signes détruit la foi. Ils ne sont pas des finalités mais des aides provisoires au début du chemin spirituel. Et le signe du Fils de l'homme est le plus important d'entre eux.

De par le passé les chrétiens ont toujours eu à cœur de concrétiser leur foi par de nombreuses œuvres d'arts (cathédrales gothiques, sculptures, peintures, musiques sacrées) qui ont perdurées et sont des témoignages pour les hommes d'aujourd'hui. L'important, c'est d'abord la foi dans la Charité et dans la Vérité. Ensuite cette foi peut être manifestée visuellement par un édifice, et dans ce cas, il est préférable qu'il soit esthétiquement beau, suggestif et qu'il utilise les dernières technologies.

Si avec l'accord de l'évêché, une Croix Glorieuse était construite quelque part en France, comme cela a été le cas au Liban, il serait bien-fondé de tenir compte des dimensions précisées par notre Seigneur car celles-ci respectent une vraie harmonie et une vraie beauté et les rapports géométriques sont riches d'enseignements spirituels.

Des études de faisabilité technique respectant les règles de la convention européenne de la construction métallique (CECM) ont déjà été réalisées en 1992 et ont montré par exemple qu'une structure métallique autoporteuse constituée d'éléments tubulaires était possible, et qu'en modelant de façon aérodynamique cette structure, en choisissant précisément le type de matériel, l'assemblage, le diamètre des tubes, l'organisation des treillis, elle pouvait résister à de fortes rafales de vent en altitude, au givre, ou à la neige. Le progrès technologique permettra peut-être même dans l'avenir d'envisager une Croix de lumière sans matériaux mais juste avec des rayons lasers et des hologrammes, bien que cette piste n'ait pas été retenue par les spécialistes.

Enfin, afin de respecter l'environnement, d'éviter la pollution lumineuse et ne pas gêner les habitants du lieu, elle pourrait être allumée qu'à certaines occasions, ou durant certains créneaux horaires, sa luminosité devrait être étudiée pour respecter les normes en vigueur pour l'éclairage (quantité de lux) et pour restreindre la consommation énergétique (nombre de watts). Mais il serait déjà utile pour répondre aux besoins des pèlerins de construire un sanctuaire où l'Église enseignerait l'immense miséricorde et l'immense gloire du Christ.

D'abord, il y a un chemin à parcourir pour enraciner notre foi dans le Christ ressuscité et pour comprendre que rien sur la terre ne remplace notre vrai Dieu et notre vrai Seigneur. Un signe matériel pourra certainement aider à conforter nos frères dans la foi, à condition que nous-mêmes sachions les exhorter à terme à le dépasser pour rejoindre le vrai Seigneur. C'est un premier appui, mais après, comme le disait sainte Thérèse, un jour viendra où nous serons « appuyés sans aucun appui » (PN 30, poésie *Glose sur le Divin*), c'est-à-dire où il sera nécessaire de lâcher prise, pour nous appuyer avec une foi pure seulement en Christ. Il nous faudra bien un jour accepter l'abandon total, nous jeter « sans filet » dans le Sacré-Cœur du Christ.

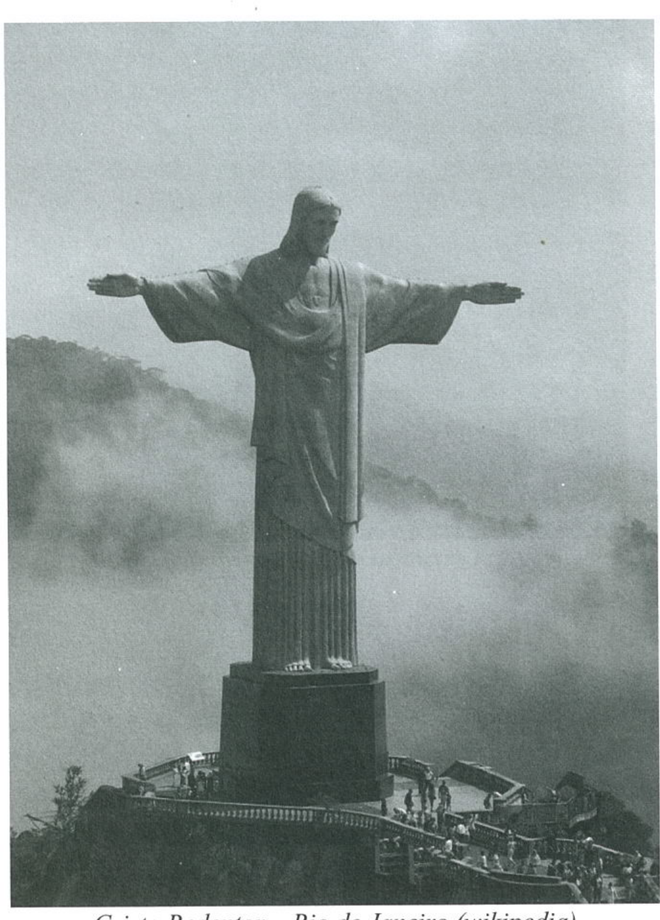
Nous pouvons rappeler que, récemment, la plus grande statue du Christ au monde a été édifiée en Pologne. D'une hauteur de 36 mètres sur une butte de 16 mètres, elle a été achevée le samedi 6 novembre 2010 à Swiebodzin en Pologne, et a été voulue ardemment par le curé de la paroisse. Ici, pas d'apparition, pas de révélation privée, mais la foi populaire a suffi pour mener à bien un tel projet.



Christ Roi de Swiebodzin (wikipedia)

La seconde plus grande statue est celle du Christ de la Concordia, à Cochabamba, en Bolivie. D'une hauteur de 34,2 mètres et reposant sur un piédestal de 6,24 mètres, elle a été achevée le 20 novembre 1994. Elle se situe à 2840 mètres d'altitude !

Enfin la troisième statue est celle du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro au Brésil, achevée en 1931, d'une hauteur totale de 38 mètres avec son piédestal et élevée sur un mont granitique d'une altitude d'environ 710 mètres.



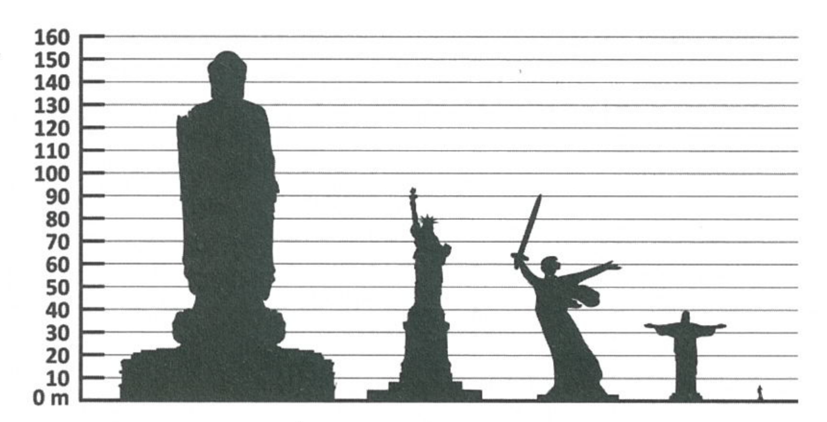
Cristo Redentor – Rio de Janeiro (wikipedia)

Récemment aussi, le 13 septembre 2010, la plus grande Croix du monde d'une hauteur de 73,8 mètres a été inaugurée au Liban : *la Croix de tous les peuples*. Elle a été construite sur le Mont Sannine (1800 mètres), dans le village de Qanat Bakish, où sont passées il y a quelques années les reliques de Sainte Thérèse de Lisieux. La construction de cette immense Croix Glorieuse a été approuvée par les musulmans. Si donc les musulmans acceptent la construction d'un tel édifice, plus encore les catholiques du monde entier le pourraient. Mais, nous le savons, les païens, ont mieux accepté la Bonne Nouvelle que le peuple de Dieu. Et comme nous l'a enseigné le Christ, aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays (Lc 4,24).

Aussi, il n'y a pas de raison, pour nous, catholiques français, de ne pas manifester aux yeux du monde, d'une façon concrète notre foi dans le Christ ressuscité à l'aide d'un édifice visible, beau et majestueux, à Dozulé ou, si ce n'est pas possible, ailleurs, en un lieu plus approprié, sur le territoire de France, pays profondément chrétien. Maintenant que ce signe visible a été édifié, en orient au Liban, l'occident ne peut plus vraiment se permettre de rester timoré (du moins hormis nos frères polonais). Encore une fois, il ne s'agit pas d'avoir comme ultime objectif d'édifier une grande croix matérielle, mais plutôt d'avoir la volonté d'exprimer concrètement notre foi, avec vigueur et courage, et de glorifier Dieu, comme le faisaient par exemple les bâtisseurs de cathédrales qui n'attendaient pas de messages ou de révélations privées pour construire de beaux édifices à sa gloire. En effet, nous croyons en un Christ ressuscité, et s'il n'était pas ressuscité notre foi serait *sans contenu* (1 Co 15,14). Et le sens de la résurrection, c'est aussi notre résurrection et notre entrée dans la vie éternelle avec le Christ, qui interviendront au jugement dernier, donc après son retour dans la Gloire. Aujourd'hui, notre espérance est résolument portée vers le retour Glorieux du Christ. Oui, nous proclamons dans le symbole des Apôtres : *J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.* Cette

attente n'est pas vaine, elle s'enracine dans la certitude du retour Glorieux du Christ Pantocrator. La Croix que nous proclamons, c'est la Gloire du Christ, et *la Gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu* nous dit saint Irénée de Lyon (Contre les hérésies, livre 4, 2e Partie, §1). La Gloire de Dieu c'est l'homme ressuscité et vivant avec lui. Le message de Dozulé est aussi là pour nous le rappeler et pour ne pas seulement voir dans la Croix un crucifix.

Enfin, précisons que la plus grande statue du monde n'est pas dédiée au Christ mais malheureusement à Bouddha, idole païenne. Il s'agit de la statue dorée du Bouddha du Temple de la Source en Chine, terminée en 2002 (elle mesure 128 mètres de haut et repose sur un piédestal en forme de lotus de 22 mètres de haut). Cet ensemble se situe au-dessus du temple qui comprend un grand escalier pour y accéder... Au total, l'ouvrage fait 208 mètres de hauteur ! La Chine communiste n'a pas lésiné sur les moyens pour construire un immense Bouddha tout doré. D'ailleurs les 4 plus grandes statues du monde, qui dépassent les 100 mètres sont toutes dédiées à Bouddha.



Comparaison de statues connues. Source Wikipédia

1) *Bouddha du temple de la Source (Chine)*
2) *Statue de la liberté (Etats-Unis)*
3) *Statue « L'Appel de la Mère-Patrie » (Russie)*
4) *Christ Rédempteur (Brésil)*
5) *Statue de David (Italie)*

Les hauteurs de nos statues du Christ et de nos Croix, en quelque sorte nous ridiculisent car elles arrivent loin derrière les statues de Bouddhas, de divinités hindous, d'empereurs, ou autre statue de la liberté à New-York. Nous chrétiens, nous hésitons à construire une grande Croix, par contre nous n'avons pas hésité à construire de grands gratte-ciel rutilants consacrés au Dieu finance et aux banques internationales (par exemple, ne serait-ce qu'en France, dans le quartier des affaires de la Défense : la Tour First culmine à 231 mètres et héberge le cabinet international d'Audit Ernst et Young ; les tours Total Coupole, GDF Suez, Granite Société Générale, mesurent respectivement 190 mètres, 185 mètres, et 184 mètres, et bientôt la Tour Phare s'élèvera à 300 mètres et les tours jumelles Hermitage feront 323 mètres).

Ainsi quand il s'agit de construire un édifice, en orient, Bouddha est traité avec plus d'honneur que Jésus-Christ. Et en occident, dont en France, fille aînée de l'Église, Mammôn est

lui aussi traité avec plus d'honneur que Jésus-Christ. A défaut de nous inciter à édifier des statues ou des Croix plus hautes et plus belles en l'honneur du Christ, cela devrait au moins nous interpeller…

16. Benoît XVI : l'Église nous invite à élever avec fierté cette Croix Glorieuse

Lors de son voyage apostolique à Lourdes du 12 au 15 septembre 2008, à l'occasion du 150ème anniversaire des apparitions de Lourdes, le pape Benoît XVI a rappelé la vocation spirituelle de la France et appelé à l'édification de cette Croix Glorieuse. Avant de nous arrêter sur des extraits de son homélie, rappelons quelques réalités historiques.

La France est aujourd'hui appelée la Fille de l'Église :

La naissance du royaume catholique des Francs remonte au baptême du roi Clovis et de ses 3000 guerriers francs. Saint Rémi (437-533), élu évêque de Reims à l'âge de 22 ans, le baptisa à Noël, entre 496 et 499. L'évêque prononça lors de la cérémonie du baptême un enseignement révélant la vocation de la France, celle de la protectrice de l'Église Romaine : *Apprenez, mon Fils, que le royaume de France est prédestiné par Dieu à la défense de l'Église romaine qui est la seule véritable Église du Christ ... Ce royaume sera un jour grand entre tous les royaumes, il embrassera les limites de l'empire romain et il soumettra tous les peuples à son sceptre... Il durera jusqu'à la fin des temps ! Il sera victorieux et prospère tant qu'il sera fidèle à la foi Romaine, mais il sera rudement châtié toutes les fois où il sera infidèle à sa vocation.*[18]

Un peu plus de deux siècles plus tard, en 739, *le pape Grégoire III avait écrit une lettre à Charles Martel, dans laquelle il évoquait les liens unissant le princeps Francorum à*

---

[18] FLODOARD, *Historia Ecclesiae Remensis*, Éditions MIGNE, *Patrologie latine,* 1879, Coll. 23-328, Tome 135, livre 1, chapitre 13, p. 51, Bibl. Nat. A. 112 à 329.

saint Pierre: "Nous ne doutons pas que tu sois un fils aimant envers saint Pierre, le prince des apôtres, et envers nous, et qu'en raison de la vénération que tu lui portes, tu n'obéisses à nos injonctions pour défendre l'Église de Dieu et son peuple particulier". (Codex Corolinus) Le prince des francs était donc ici le fils de saint Pierre et pas seulement le fils de l'Église.[19]

En 753, le pape Etienne II menacé par les Lombards demande la protection au roi franc Pépin III dit *le Bref* (715-768). Ils signent en avril 754 les accords de la *Donation de Quierzy* : Pépin prend les armes contre les Lombards et restitue la cité de Ravenne ; en échange, Etienne II procède à un nouveau sacre du roi des Francs et de ses fils. Le pape est accueilli à Ponthion le 6 janvier 754 puis installé à Saint-Denis. Le dimanche 28 juillet 754, il renouvelle de ses mains le sacre du roi dans la basilique royale de Saint-Denis, sacre aussi ses fils et héritiers, Carloman et Charles (qui deviendra Charlemagne), et bénit son épouse *Bertrade de Laon*. Le pape donne alors au roi le titre de patrice des Romains (*Patricius Romanorum*).[20] Et en remerciement, il promet également de répondre à sa requête de transférer des reliques de sainte Pétronille au Vatican dans une chapelle toute proche de la sacristie de Saint-Pierre. Pour cela il change *en chapelle le mausolée des princes de la famille théodosienne.*[21] Elle deviendra la chapelle des rois de France et le signe de l'alliance de la papauté et de la monarchie française. *A partir de 754, le pape se mit à désigner le roi des Francs du nom de filius et*

---

[19] Sous la direction de Michel Rouche, Clovis Histoire et mémoire, Le baptême de Clovis son écho à travers l'histoire, Presse de l'université de Paris-Sorbonne, p. 91

[20] F. Lot, F.-L. Ganshof et C. Pfister, *les Destinées de l'Empire en Occident de 395 à 888* (P. U. F., coll. « Histoire générale » sous la dir. de G. Glotz, 1934). / G. Fournier, *l'Occident de la fin du ve s. à la fin du ixe s.* (A. Colin, coll. « U », 1971). / R. Folz, A. Guillou, L. Musset et D. Sourdel, *De l'Antiquité au monde médiéval* (P. U. F., 1972).

[21] Maurice Baumont, Le pontificat de Paul Ier (757-767), Mélanges d'archéologie et d'histoire T. 47, 1930. pp. 10-11., Persee

spiritalis compater (fils et compère en esprit), alors qu'auparavant il n'était que son filius excellentissimus (selon le codex Carolinus).[22]

Le transfert des reliques eut lieu sous le pontificat de saint Paul Ier. *Le diacre Paul fut élu pape à la place d'Etienne II, mort le 26 Avril 757. Paul était Romain et frère d'Etienne II. Le liber Pontificalis et le Codex Carolinus donnent quelques détails sur la translation des reliques de sainte Pétronille, le 8 octobre 757.*[23] Le pape saint Paul Ier retira les reliques de sainte Pétronille des Catacombes, au cimetière de Domitilla. Elles étaient dans un sarcophage de marbre. Aujourd'hui il se trouve dans la basilique Saint-Pierre.

Dans les siècles suivants, les rois se proclament eux-mêmes «*fils aînés de l'Église* ». En 1119, dans une lettre adressée au pape Calixte II, Louis VI se dit «*roi de la France, et fils particulier de l'Église romaine*». Le 19 janvier 1495, le pape Alexandre VI accueille le roi Charles VIII et ses troupes. *Le Roi de France dit : « Saint-Père, je suis venu pour faire obédience à Votre Sainteté comme ont eu accoutumée de faire mes prédécesseurs, Rois de France ». Le Pape, prend dans sa main gauche la main droite du Roi, et lui répond en l'appelant : Primugenitum Filium Suum, Son fils aîné.*[24]

Le 21 octobre 1239, le pape Grégoire IX adressa une lettre à saint Louis. Elle est citée par le pape saint Pie X, le 13 décembre 1908, lors de la béatification de Jeanne d'Arc :

« Dieu, auquel obéissent les légions célestes, ayant établi ici-bas des royaumes différents, suivant la diversité des langues et des climats, a conféré à un grand nombre de gouvernements des missions spéciales pour l'accomplissement de Ses desseins. Et, comme autrefois, Il préféra la tribu de Juda à celles des autres fils de Jacob et comme Il la gratifia de bénédictions

---

[22] Sous la direction de Michel Rouche, Clovis Histoire et mémoire, op.cit.

[23] Maurice Baumont, Le pontificat de Paul Ier, op.cit.

[24] Alexandre Gordon, La vie du pape Alexandre VI et de son fils Cesar Borgia, chez Pierre Mortier, MDCCXXXII, tom 2 ; P 441

spéciales, ainsi Il choisit la France de préférence à toutes les autres nations de la terre, pour la protection de la foi catholique et pour la défense de la liberté religieuse. Pour ce motif, la France est le Royaume de Dieu même, les ennemis de la France sont les ennemis du Christ. Pour ce motif, Dieu aime la France parce qu'Il aime l'Église qui traverse les siècles et recrute les légions pour l'éternité. Dieu aime la France, qu'aucun effort n'a jamais pu détacher entièrement de la cause de Dieu. Dieu aime la France où en aucun temps la foi n'a perdu de sa vigueur, où les rois et les soldats n'ont jamais hésité à affronter les périls et à donner leur sang pour la conservation de la foi et de la liberté religieuse. »

Le 17 juin 1689, le Christ demanda à ce que Louis XIV, alors grand monarque à l'apogée de sa gloire terrestre et à la tête du royaume de France et de Navarre, se consacre au Sacré-Cœur. Il l'appela le Fils aîné de son Sacré-Cœur, confirmant ainsi cette appellation donnée au roi de France.

> *Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur que, comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de gloire éternelle par sa consécration à mon Cœur adorable.*
>
> *Mon Cœur veut régner dans son palais, être peint sur ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis et de tous ceux de la sainte Eglise.*
>
> *Mon Père veut se servir du Roi pour l'exécution de son dessein, qui est la construction d'un édifice public où serait placé le tableau de mon Cœur pour y recevoir les hommages de toute la France.*[25]

Louis XIV ne le fit pas. Cent ans plus tard, le 17 juin 1789, les députés des États généraux érigèrent l'Assemblée nationale

---

[25] Jacques Benoist, *Le Sacré-Cœur De Montmartre de 1870 à nos jours*, vol. 1, Les éditions ouvrières, 1992, ISBN 2-7082-2978-8, p.189

constituante, et la monarchie fut balayée. Certains ont vu en ces événements un châtiment divin contre l'ingratitude des rois catholiques de France envers le Sacré-Cœur. Cependant, dans sa prison, Louis XVI se consacra au Sacré-Cœur, et le 24 juillet 1873, les députés de l'Assemblée nationale approuvèrent le financement public de la construction de la basilique du Sacré-Cœur.

La France, depuis le XIXe siècle est nommée la *Fille aînée de l'Église*. Selon le cardinal Barbarin, cette appellation provient d'un discours du Père Lacordaire sur la vocation de la nation française, le 14 février 1841, à Notre-Dame de Paris, pour l'inauguration de l'Ordre des Frères Prêcheurs en France. Il a conclu en disant : *« de même que Dieu a dit à son Fils de toute éternité : "Tu es mon premier-né", la papauté a dit à la France : "Tu es ma fille aînée." Elle a fait plus, s'il est possible, elle a créé un barbarisme sublime : elle a nommé la France le Royaume christianissime – christianissimum regnum. »*[26]

Enfin le pape saint Jean-Paul II, le dimanche 1er juin 1980, au Bourget confirma l'expression divinement inspirée du Père Lacordaire en lançant ce vibrant appel : *« France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander : France, Fille de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ? »*

---

[26] Cardinal Barbarin, *La France est-elle encore la « fille aînée de l'Église » ?*, séance public du lundi 15 avril 2013

La France a été maintes fois au cours de son histoire envahie et occupée par des peuples étrangers, et le Seigneur l'en a toujours libérée. L'intervention du Ciel a été clairement visible dans certaines de ces libérations. Ainsi, en 451 sainte Geneviève parvint par sa foi à encourager les Parisiens à se battre contre les Huns qui voulaient conquérir leur ville. En 465, elle contourne le blocus imposé par Chileric Ier lors du siège de Paris.

En 708, le Glorieux archange saint Michel apparut à l'évêque Aubert d'Avranches et voulut très vite être honoré sur son îlot rocheux. Une chapelle lui est consacrée le 16 octobre 709. Or, en 708 également, les Sarrasins commencent leurs raids maritimes vers les îles hispaniques des Açores et des Baléares, premières incursions en Europe chrétienne dans le dessein futur de la conquérir. Quelques années plus tard en 714, le fils de Pépin de Herstal dit « Pépin le Jeune », Charles (appelé plus tard Charles Martel) fut désigné pour reprendre la charge de maire du palais. Plectrude, la première épouse de Pépin de Herstal, considérant Charles comme illégitime, le fit enfermer.[27] Charles s'évada en 715. Il prend la tête des révoltés d'Austrasie, vainc en 716 les Neustriens de Chilpéric II et de Ragenfred.[28] En 728 il soumet l'Alamanie et la Thuringe. En 730, il soumet le Souabe. En 734, à la bataille de la Boarn, il vainc les Frisons sous le commandement du roi Poppo (674-734), il conquiert la Frise (partie occidentale des actuels Pays-Bas) jusqu'à la Lauwers.[29]. Recommandé par le pape à Charles Martel, saint Boniface se rendit près de lui pour se placer sous sa protection : il agit désormais sous le double patronage du

---

[27] Pierre Riché, *Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Paris, Hachette, coll. « Pluriel », 1983 (réimpr. 1997), p 43-5

[28] Ibid,. Voir aussi *Liber Historiæ Francorum* (Livre de l'histoire des Francs) chap. 53

[29] Ibid, pp 49-53

pape et des princes francs.[30] Charles Martel favorise l'évangélisation dans les territoires germaniques. En même temps, il lutte contre les incursions Sarrasines dans le sud de son Royaume. Le 9 juin 721, les armées d'Eudes d'Acquitaine vainquent les Sarrasins d'al-Samh à Toulouse. Mais ceux-ci remontent vers le nord effectuant des raids et des pillages.

La bataille de Poitiers parfois appelée bataille de Tours[31] a lieu le 25 octobre 732. Elle oppose l'armée d'Abd Ar-Rahmān et celle de Charles Martel. Il est probable que les Sarrasins avaient comme objectif non pas d'envahir le royaume Franc mais de piller les trésors des églises et des sanctuaires. Après avoir pillé l'église Saint-Hilaire le Grand[32], ils sont attirés par les trésors de de l'abbaye de Saint-Martin[33] et de sa basilique[34], sanctuaire très riche et très important, haut-lieu spirituel des Francs. Pour les historiens chrétiens, Charles Martel entra en guerre pour défendre le sanctuaire catholique de Tours et empêcher son pillage. Il met ici un terme à l'expansion musulmane vers le nord. En 733 il les vainc encore près de l'étang de Berre, puis en 737 à Avignon. Nous voyons que l'apparition du Glorieux archange a préparé la venue d'un guerrier catholique, Il l'a l'assisté de façon surnaturelle afin de défendre le Christ dans son Royaume.

La tradition dit que sainte Jeanne d'Arc a miraculeusement trouvé l'épée de « Charles Martel » sous l'autel de Sainte-Catherine-de-Fierbois. Conseillée par le Glorieux archange,

---

[30] Encyclopedia Universalis

[31] Élisabeth Carpentier, *Les Batailles de Poitiers : Charles Martel et les Arabes en 30 questions*, Geste Éditions , coll. « En 30 questions », 1er avril 2000, pp14-15

[32] Philippe Sénac, *Les Carolingiens et al-Andalus : (VIIIe - IXe siècles)*, Maisonneuve & Larose, 2 janvier 2003 (ISBN 2706816597), p. 30.

[33] Les origines franques, Stéphane Lebecq, éditions du seuil, 1990, p. 201/318

[34] Anthony Pagden, *Worlds at War : The 2,500-Year Struggle between East & West*, Oxford, Oxford University Press , 13 mars 2008 (ISBN 0199237433), p. 157.

sainte Marguerite d'Antioche et sainte Catherine d'Alexandrie, et sous la bannière de *Jhesus Maria*, elle conduit une armée et la France est de son vivant en partie délivrée de l'occupation anglaise. Son histoire est bien connue, rappelons notamment la libération d'Orléans le 8 mai 1429 (jour de saint Michel), le sacre de Charles VII à Reims le 17 juillet 1429, et sa mort tragique sur le bûcher à Rouen le 30 mai 1431, supplice lors duquel elle s'écria *« Jésus, Jésus, Jésus ! »*.[35]

Le 17 janvier 1871, la Très Sainte Vierge Marie apparaissait à Pontmain, alors que la France était envahie par l'armée prussienne et elle invita tout le village à prier : « *Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher.* » *Les Prussiens qui devaient prendre Laval ce soir-là n'y sont pas entrés. Le lendemain, ils se sont repliés.*[36] Le 28 janvier, l'armistice était signé. Le 8 septembre 1914, lors de la bataille de la Marne, alors que l'armée allemande était proche de Paris, Notre-Dame de la Marne apparut à 100 000 soldats allemands, les repoussant avec grande force.[37] Et toujours lors de la première guerre mondiale, le Christ aurait demandé au président Raymond Poincaré, par l'intermédiaire de sa servante Claire Ferchaud[38], de consacrer la

---

[35] Pour plus de détails sur la biographie de Jeanne d'Arc, cf :
PERNOUD, Régine, *Jeanne d'Arc,* éditions Fayard, 1999, 447 p.

[36] cf site officiel du Sanctuaire Notre-Dame de Pontmain

[37] Faits relatés dans :
- le Courrier, journal de Saint-Lô, qui publia le 8 janvier 1917 une lettre datée du 3 janvier 1915,
- le Courrier de la Manche, du dimanche 14 janvier 1917 à propos du retournement incompréhensible de la bataille de la Marne (5-8 septembre 1914),
- par de nombreux soldats et blessés allemands,
- ainsi que par Madame Tripet-Nizery, infirmière, veuve du Capitaine Tripet, mort au combat le 4 septembre 1916.

[38] Claude Mouton-Raimbault, *Présence de Claire Ferchaud*, DPF (Éditions de Chiré).
Claude Mouton-Raimbault, *Au plus fort de la tourmente, de Claire Ferchaud*, Resiac

France à son Sacré-Cœur et d'en imprimer l'image sur les drapeaux. Elle est reçue par le président à l'Elysée le 21 mars 1917 et lui formule la demande qu'elle dit avoir reçue du Christ, ce à quoi il explique qu'il ne peut pas y répondre favorablement. Puis elle adresse le 7 mai 1917 une lettre d'avertissement à 14 généraux d'armées.[39] Ces événements suscitèrent un regain de ferveur en France : des millions de français invoquèrent le Sacré-Cœur tout au long de la Grande Guerre, mais son image ne sera jamais apposée sur les étendards. Elle était entre les mains de nombreux soldats dans les tranchées, mais une circulaire du ministère de la Guerre du 6 août 1917, contresignée par Pétain, interdit de la montrer. Seul le général Foch consacra les forces armées françaises et alliées au Sacré-Cœur le 16 juillet 1918 lors d'une cérémonie privée.

En août 1944, les forteresses américaines s'apprêtent bombarder le camp allemand de détection radar des avions alliés, situé à Mez Gouez, à 200 mètres de la chapelle Notre-Dame-de-la-Clarté, à Perros-Guirec dans les Côtes-d'Armor (Bretagne).[40] Les allemands répondent en pointant leurs canons sur Perros-Guirec et menacent de bombarder la ville à la moindre attaque. Mais du 7 au 9 août, une brume épaisse recouvre les lieux et empêche tout bombardement allié. Les allemands se rendent sans résistance le 10 août. En remerciement pour cette protection qu'ils jugent d'origine surnaturelle, les paroissiens confectionnent une couronne pour la Vierge, et une autre pour l'Enfant Jésus. Ils seront couronnés le 15 août 1946, lors de la fête du Pardon.

Jean-Yves Le Naour, *Claire Ferchaud – La Jeanne d'Arc de la Grande Guerre*, Hachette Littératures, coll. « Essais », 2007, 285 p.

[39] L'évêque du lieu, Mgr Louis Humbrecht a accueilli favorablement le témoignage de C.Ferchaud. Mais le Saint Office, par un décret en date du 12 Mars 1920 (AAS, an. XII, vol. XII, N°4, p.113), a déclaré que ces faits ne pouvaient être approuvés (*probare non posse*)

[40] Pour plus de détail, cf : Yvonne Jouan, *Chapelle Notre-Dame de la Clarté*, Perros-Guirec, Ed. d'Art Jack, 2006, 95 p.

Le 23 août 1944, le général Von Choltitz reçoit, dit-il, l'ordre d'Hitler de détruire les maisons et les ponts de Paris. Il refuse d'exécuter cet ordre et se rend le 4 août à un officier de la 2ème division blindée français. Le lundi 7 mai 1945, le général Alfred Jodl signe dans la nuit à Reims la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie, et la cessation des combats est fixée au 8 mai (jour de saint Michel).

Vers une libération spirituelle

Notre pays a été libéré de l'occupation allemande il y a presque 70 ans et depuis n'a subi aucune occupation territoriale. Cependant, la religion catholique, ces dernières décennies n'a cessé d'être confrontée à la mise en place de lois contraires à son enseignement, de faire l'objet de railleries permanentes, en particulier la personne du souverain pontife ou les évêques, sur des sujets sociétaux comme l'avortement ou la contraception ; et en France les fidèles qui témoignent de leur foi en public sont de plus en plus victimes de moqueries et de persécutions qui parfois prennent une forme violente avec des agressions physiques. Notre pays a besoin d'une vraie libération spirituelle, afin que les chrétiens puissent témoigner de leur foi sans être inquiétés par différents lobbies, groupuscules ou même par le gouvernement. Nous avons tous en mémoire les jeunes *veilleurs* arrêtés manu militari par les CRS en 2013 et placés en garde à vue. Ces menaces pour la liberté d'expression ont été condamnées par l'assemblée parlementaire du Conseil d'Europe le 27 juin 2013 au matin.[41]

---

[41] Famille Chrétienne, Manif pour tous : le Conseil de l'Europe dénonce la répression policière, 27/06/2013 :

Jeudi 27 juin au matin, l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a adopté la résolution 1947 (2013) « Manifestations et menaces pour la liberté de réunion, la liberté des médias et la liberté d'expression ». Un rapport contenant une centaine de témoignages d'opposants à la loi Taubira victimes d'abus policiers avait été déposé la veille au Conseil de l'Europe.

Les jeunes se lèvent de plus en plus nombreux pour exprimer leur foi et leur attachement aux enseignements de l'Église : c'est le signe d'un réveil spirituel et ils semblent aussi être libérés des sentiments de peur face aux menaces qui pèsent sur eux. Ils ne veulent plus seulement être le levain caché dans la pâte mais aussi la lumière du monde, comme le demande le Christ. Ils répondent par-là à cette parole prophétique du pape Benoît XVI devant les évêques de France le 14 septembre 2008 :

> *L'année qui a précédé mon élection au Siège de Pierre, j'ai eu la joie de venir dans votre pays pour y présider les cérémonies commémoratives du soixantième anniversaire du débarquement en Normandie. Rarement comme alors, j'ai senti l'attachement des fils et des filles de France à la terre de leurs aïeux. La France célébrait alors sa libération temporelle, au terme d'une guerre cruelle qui avait fait de nombreuses victimes.* ***Aujourd'hui, c'est surtout en vue d'une véritable libération spirituelle qu'il convient d'œuvrer****. L'homme a toujours besoin d'être libéré de ses peurs et de ses péchés.*[42]

---

[42] Benoît XVI, discours devant la conférence des évêques de France lors d'une rencontre qui s'est déroulée dans l'hémicycle Sainte Bernadette. La rencontre a été introduite par le salut du cardinal Vingt-Trois. 14 septembre 2008, 17h15

Pour édifier fièrement la Croix Glorieuse

Si nous retrouvons cette vraie liberté spirituelle, nous n'aurons plus peur d'exprimer notre foi y compris par des signes visibles de tous. Le pape avait le matin même - s'adressant à toute l'Église de France, devant les cardinaux, les évêques et les pèlerins - illustré cet appel par l'exhortation à édifier la Croix Glorieuse, avec fierté. En effet, il n'y a pas de honte à être chrétien et à manifester notre foi dans le Christ ressuscité. C'est au contraire un sujet de gloire. L'Apôtre disait : *je n'ai pas honte de l'Évangile, car il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque est devenu croyant (Rm 1,16).* Et il écrivit encore : *car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui rendons notre culte par l'Esprit de Dieu, nous qui mettons notre fierté dans le Christ Jésus et qui ne plaçons pas notre confiance dans ce qui est charnel (Ph 3,3). Que la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ reste ma seule fierté (Ga 6,14).*

Voici quelques extraits significatifs de cette homélie :

L'Église nous invite à élever avec fierté cette Croix Glorieuse pour que le monde puisse voir jusqu'où est allé l'amour du Crucifié pour les hommes, pour tous les hommes. *Elle nous invite à rendre grâce à Dieu parce que d'un arbre qui apportait la mort, a surgi à nouveau la vie. C'est sur ce bois que Jésus nous révèle sa souveraine majesté, nous révèle qu'Il est exalté dans la gloire. Oui, « Venez, adorons-le ! ». Au milieu de nous se trouve Celui qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous, Celui qui invite tout être humain à s'approcher de lui avec confiance.*

Pour accueillir dans nos vies cette Croix Glorieuse, la célébration du jubilé des apparitions de Notre-Dame à Lourdes nous fait entrer dans une démarche de foi et de conversion. Aujourd'hui, Marie vient à notre rencontre pour nous indiquer les voies d'un renouveau de la vie de nos communautés et de chacun de nous. En accueillant son Fils, qu'elle nous présente, nous sommes plongés dans une source vive où la foi peut retrouver une vigueur nouvelle, où l'Église peut se fortifier pour proclamer avec toujours plus d'audace le mystère du Christ. Jésus, né de Marie, est le Fils de Dieu, l'unique Sauveur de tous les hommes, vivant et agissant dans son Église et dans le monde. L'Église est envoyée partout dans le monde pour proclamer cet unique message et inviter les hommes à l'accueillir par une authentique conversion du cœur. Cette mission, qui a été confiée par Jésus à ses disciples, reçoit ici, à l'occasion de ce jubilé, un souffle nouveau. Qu'à la suite des grands évangélisateurs de votre pays, l'esprit missionnaire qui a animé tant d'hommes et de femmes de France, au cours des siècles, soit encore votre fierté et votre engagement ![43]

Il nous invite ici à de l'audace, à nous laisser porter par un souffle nouveau, à nous laisser convertir. Quoi de plus audacieux que d'édifier avec fierté le signe visible du Fils de l'homme ressuscité en qui nous avons mis notre foi ? Avec Lui nous mourrons, avec Lui nous ressusciterons dans la Gloire !

Enfin le pape Benoît XVI nous rappelle le rôle si important de la Vierge Marie. Après l'Ascension de son Fils et sa Session à la droite du Père, elle est la première à être ressuscitée dans la Gloire avec Lui. Le pape Pie XII a promulgué, dans la constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, le 1er novembre 1950, le dogme de l'Assomption et du Couronnement

[43] Benoît XVI, homélie, Messe de la fête de l'exaltation de la sainte Croix, prairie de Lourdes, dimanche 14 septembre 2008

de la Vierge Marie. Elle aussi intercède puissamment pour nous. Elle est la *Mère des Vivants*.[44] Et *après l'Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas.*[45]

[44] Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, §56

[45] *Ibid.* §62

17. Conclusion

Dans cet ouvrage, nous avons regardé la Croix Glorieuse de Dozulé comme le signe du Fils d'homme ressuscité et élevé dans la Gloire. Il existe plusieurs approches et interprétations différentes possibles. Ici, nous avons étudié les nombres et la géométrie, ce qui est une pratique très courante dans la Bible, avec la gématrie. Le Christ nous a en quelque sorte « tendu la perche » pour regarder de plus près les aspects numériques et géométriques de cette Croix Glorieuse puisqu'il a lui-même indiqué précisément ses dimensions. Et nous avons creusé, découvert des enseignements, et proposé quelques commentaires.

Beaucoup de ces enseignements sont les mêmes quelle que soit l'échelle 10 de cette Croix : qu'elle fasse 123 millimètres de largeur de bras et 738 millimètres de haut, 123 mètres de largeur de bras et 738 mètres de haut ou 123 milliards de kilomètres de largeur de bras et 738 milliards de kilomètres de haut.

Bien sûr, cette étude demande à être complétée. Elle peut être reçue comme une invitation d'une part à ne pas nous focaliser sur une interprétation littérale et millénariste des messages reçus, et d'autre part à relire en toute objectivité les messages dictés à Madeleine afin de comprendre ce qu'ils signifieraient selon une grille de lecture plus allégorique et une compréhension plus théologique. Rappelons que les événements de Dozulé sont survenus après que Madeleine se soit confessée et ait communié à la Sainte Messe. Les dimensions sacramentelles et ecclésiales dans lesquelles ces apparitions posent leurs fondements sont donc manifestées : le Christ Miséricordieux, le Christ-Eucharistie et le Corps mystique du

Christ. Et si la problématique actuelle est de discerner si cette révélation privée sert ou non à édifier le peuple de Dieu, n'oublions pas que le message central à Dozulé porte sur la conversion, la pratique des sacrements, les mystères de la vie de Jésus, la Divine Miséricorde et la foi dans le Christ ressuscité. Dans cette optique, les chrétiens risqueraient-ils, de se détourner du Christ et de l'Église ?

La pierre d'achoppement est clairement la construction de la Croix de 738 mètres. Or nous observons que nous sommes maintenant capables techniquement de construire des édifices plus grands. Une Croix Glorieuse, respectant les proportions indiquées par le Christ a été édifiée au Liban avec une hauteur de 73,8 mètres. Les proportions n'ont pas posé de problèmes architecturaux. L'accroissement des connaissances dans la physique des matériaux permet d'envisager de construire une Croix de 738 mètres relativement légère exerçant une force au sol suffisamment limitée et respectant les normes de la CECM. L'homme a construit ces dernières décennies des objets ou des infrastructures nécessitant une technologie bien plus performante : les robots envoyés sur la planète Mars, le télescope spatial Hubble, la station spatiale internationale, le grand collisionneur de particules du CERN, les avions bombardiers furtifs, des robots humanoïdes, le gigantesque viaduc de Millau d'une hauteur de 342 m, ou le pont du détroit d'Akashi au Japon capable de résister à des vents de 290 km/h, des tsunamis et des tremblements de terre de magnitude jusqu'à 8,5 sur l'échelle de Richter. L'édification de la Croix Glorieuse ne pose donc pas de problèmes techniques majeures ni non plus de problèmes de « gigantisme » puisqu'elle est plus petite ou environ à la même hauteur que d'autres édifices déjà construits ou en cours de construction sur la Terre. Elle est même bien moins imposante que de vastes constructions humaines très anciennes comme la grande muraille de Chine.

Elle pose plutôt une question de foi. Sommes-nous prêts à manifester notre foi dans le Fils de l'Homme ressuscité par la

construction de ce signe concret ? Sommes-nous prêt à répondre à cet appel à **élever avec fierté la Croix Glorieuse**, que le pape Benoît XVI, à la suite du Christ (dixit Madeleine), a lancé en 2008 à Lourdes à l'Église de France ? Les bâtisseurs de cathédrales répondaient oui sans hésiter à ce type de question. Ils construisaient de grands monuments pour la Gloire de Dieu sans avoir besoin de messages du Ciel. Quand l'homme a la foi, il peut *déplacer des montagnes (Mt 17,20)*, il peut édifier la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais (153 m en 1569), la basilique Saint-Pierre de Rome (138 m), la Basilique Notre-Dame de la paix (158 m) de Yamoussoukro, l'église de la Sagrada Familia à Barcelone (155 m). Très certainement, si les bâtisseurs de l'époque médiévale vivaient à notre époque, sans même que le Christ ne le leur demande, ils auraient parsemé la terre de France d'un chapelet de dizaines de cathédrales de plusieurs centaines de mètres de haut. Les musulmans eux aussi cherchent à exprimer leur foi par la construction de mosquées de plus en plus vastes et de minarets de plus en plus hauts. Le plus haut du monde, celui de la mosquée Hassan II mesure 210 mètres. Et bientôt, une gigantesque mosquée sera construite sur 20 hectares de terres dans la région de Mohammedia, à l'est d'Alger avec un minaret de 270 mètres, par des entreprises chinoises. Il est fort probable que dans les décennies à venir, lorsque craintifs nous délibèrerons encore pour savoir si cela a un sens de construire une Croix de 700 mètres, ils avanceront sans peur et élèveront des minarets de 1 ou 2 kilomètres, construiront des mosquées de plus en plus vastes en France, à Dozulé, et dans le monde entier, de même que les bouddhistes élèveront de leur côté des Bouddhas de 800 ou 900 mètres de haut.

L'édification ou non d'un monument religieux (statue du Christ ou Croix) est bien le reflet de notre foi actuelle : avons-nous peur de montrer le Christ dans notre société laïque, sécularisée et déchristianisée ? Car nous le rappelait le pape François dans son homélie du 16 mai 2013 : *Il existe des chrétiens de salon, non ? Éduqués, tout comme il faut, mais ils ne sont pas capables de faire des fils pour l'Église par l'annonce et la ferveur apostolique.* Sommes-nous prêts à relever le défi à l'image *du mouvement des veilleurs* qui dans la paix et le silence rappellent à la société la vision que l'Église a de l'homme et de la famille ? Ou préférons-nous être des chrétiens de salon, et plus confortablement *mettre la lampe sous le boisseau (Mt 5,15 ; Mc 4,21)* pour éviter qu'elle ne soit vue et que nous soyons confrontés au regard, aux moqueries voire aux persécutions du monde ?

Or, la Croix du Christ nous enseigne le docteur angélique est bien digne d'un culte de latrie :

Si l'on honore la Croix du Christ, c'est du même honneur dont on honore le Christ, comme la pourpre royale reçoit les mêmes honneurs que le Roi, selon S. Jean Damascène.[46] *Nous n'adorons pas seulement la Croix, mais aussi tout ce qui a été en contact avec les membres du Christ. C'est pourquoi S. Jean Damascène écrit: "Le bois précieux, sanctifié par le contact du Corps sacré et du Sang, doit être à juste raison adoré ; de même les clous, les vêtements, la lance ; de même ses saintes demeures comme la mangeoire, la grotte, etc." Cependant, ces objets ne présentent pas l'image du Christ comme la Croix, qui est appelée dans l'Écriture "le signe du Fils de l'homme", et qui "apparaîtra dans le ciel", comme il est dit en S. Matthieu (24, 30). C'est pourquoi l'Ange dit aux saintes femmes (Mc 16, 6): "Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié", et non "qui a été percé de la lance", mais "qui a été crucifié". Aussi vénérons-nous toute représentation de la Croix, en quelque*

[46] Saint Thomas D'Aquin, Somme théologique, 2a 2ae pars, q103 a.4 s.3

matière qu'elle soit faite, mais non l'image des clous ou de quelque autre objet. [47]

Relisons les Évangiles, Jésus nous appelle à être audacieux et à ne pas avoir peur.

Enfin, la Sainte Liturgie elle-même célèbre avec fierté le 14 septembre la fête de *la Croix Glorieuse* anciennement appelée *exaltation de la Sainte Croix,* en mémoire de la consécration de la basilique du Saint-Sépulcre le 13 septembre 335 à Jérusalem et de la procession des 14 et 15 septembre que faisaient les chrétiens derrière la Croix qui était à cette occasion sortie de la basilique. On y fait également mémoire, suite au traité de paix signé le 17 juin 628 entre l'empereur Byzantin Heraclius et l'empereur Perse sassanide Kavadh II, de la restitution à Heraclius de la vraie Croix enlevée en 614 par les Perses à Jérusalem.[48]

Alors, pourquoi aurions-nous peur d'exalter et d'édifier avec fierté la Croix Glorieuse ?

---

[47] Ibid., 3a pars, q.25, a.2, s.3

[48] Anatole Frolow, *La Vraie Croix et les expéditions d'Héraclius en Perse*, In: Revue des études byzantines, tome 11, 1953. pp. 89-93.

18. Prières à la Sainte Croix

Vexilla Regis (*Vance Fortunat 19 Novembre 569)*

Vexilla Regis prodeunt ;
fulget Crucis mysterium,
quo carne carnis conditor
suspensus est patibulo.

L'étendard du roi est levé ;
La Croix rayonne en son mystère,
La Chair du Créateur de toutes chair
Est suspendue au gibet.

Confixa clavis viscera
tendens manus, vestigia,
redemptionis gratia
hic immolata est hostia.

Ses tissus internes furent percés par les clous,
Étendant Ses mains, Ses pieds,
Pour notre Rédemption,
Victime expiatoire ici immolée en sacrifice.

Quo vulneratus insuper
mucrone diro lanceae,
ut nos lavaret crimine,
manavit unda et sanguine.

C'est là que la vie fut blessée
Par le fer cruel de la lance
Et que pour laver nos péchés,
Il en jaillit l'eau et le sang..

Impleta sunt quae concinit
David fideli carmine,
dicendo nationibus :
regnavit a ligno Deus.

Sont accomplis ce qu'a chanté
David en un chant fidèle,
Il proclamait aux nations :
« C'est par le bois que Dieu règne. »

Arbor decora et sanguine,
ornata Regis purpura,
electa digno stipite
tam sancta membra tangere.

Arbre splendide et sanglant,
Orné de la pourpre du Roi,
Tronc choisi jugé digne
De toucher des membres si saints.

Beata, cuius brachiis
pretium pependit saeculi :
statera facta corporis,
praedam tulitque tartari.

Bienheureux arbre, sur tes branches
Fut pendue la rançon du monde
Tu devins la balance d'un corps
Qui ravit à l'enfer sa proie.

Fundis aroma cortice,
vincis sapore nectare,
iucunda fructu fertili
plaudis triumpho nobili.

Tu exhales l'arôme de ton écorce,
Tu répands une saveur de nectar,
Par ton Fruit agréable, fertile,
Tu applaudis au noble triomphe.

Salve, ara, salve, victima, de passionis gloria, qua vita mortem pertulit et morte vitam reddidit.	Salut, Autel, salut, Victime De la glorieuse Passion, Où la vie supporta la mort, Et la mort a rendu la vie.
O Crux ave, spes unica, hoc Passionis tempore ! piis adauge gratiam, reisque dele crimina.	Salut, ô Croix, seule Espérance ! Durant ce temps de la Passion Aux justes donne plus de grâces, Aux pécheurs donne le pardon.
Te, fons salutis Trinitas, collaudet omnis spiritus : quos per Crucis mysterium salvas, fove per saecula. Amen !	Trinité, source de salut, Que tout esprit te glorifie ! Ceux que tu sauves par le Mystère de la Croix, Favorise-les pour les siècles des siècles. Amen.

Bref de saint Antoine

Voici la Croix du Seigneur,
Fuyez puissances ennemies !
Il a vaincu, le lion de la tribu de Juda,
Le descendant de David !

Ecce crucem Domini,
Fugite partes adversae !
Vicit leo de tribu Juda,
Radix David !

Exorcisme de la Médaille de saint Benoît

Croix de notre Père saint Benoît.
Que la Sainte Croix soit ma Lumière !
Que le démon ne soit pas mon chef. Retire-toi, Satan !
Ne me persuade pas de tes vanités.
Ce que tu offres est mauvais.
Bois toi-même ton venin !

Crux Sancti Patri Benedicti.
Crux Sancta Sit Mihi Lux !
Non Draco Sit Mihi Dux.
Vade Retro, Satana !
Non Suade Mihi Vana.
Sunt Mala Qua Libas.
Ipse Venena Bibas !

Invocation à la Croix par saint Odilon

Église catholique en France

Ô Croix mon refuge,
Ô Croix mon chemin et ma force,
Ô Croix étendard imprenable,
Ô Croix arme invincible.
La Croix repousse tout mal,
La Croix met les ténèbres en fuite ;
Par cette Croix je parcourrai le chemin qui mène à Dieu.

Victoire, tu règneras

Paroles et musique : David Julien (mélodie slave)

R/Victoire, tu règneras !
Ô Croix, tu nous sauveras !

1 - Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
Ô Croix, source féconde
D'amour et de liberté.

2 - Redonne la vaillance
Au pauvre et au malheureux ;
C'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.

3 - Rassemble tous nos frères
A l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.

Ô Sainte Croix, sois pour nous Lumière !

(Chœurs de Saint Michel)

Ô Sainte Croix, sois pour nous Lumière !
Ô Sainte Croix, sois pour nous la Vie,
Ô Sainte Croix, sois pour nous Lumière !
Ô Sainte Croix de Jésus notre Roi !

Ô Toi Soleil de la Justice,
Rayonne en chacun de nos cœurs Ta Lumière.
Ô Toi Soleil de la Justice,
Apporte-nous la guérison dans tes rayons.

Cœur de Jésus, ouvert pour nous,
Répands le Sang, l'Eau et l'Esprit,
L'Eau de la Grâce, le Sang de la Vie,
Remplis nos cœurs de Ton Amour infini.

Cœur de Marie au pied de la Croix
Transpercé du glaive annoncé,
Merci d'avoir uni ta Compassion
À l'Amour de Jésus ton Fils en sa Passion.

Arrière Satan, éloigne-toi !
Que le démon ne soit pas mon chef !
Cesse de me suggérer des choses vaines,
Ce que tu m'offres c'est du poison, bois-le toi-même !

Christus Vincit !

Acclamation carolingienne

Christus vincit ! Christus regnat ! Christus, Christus imperat !

Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande !

- Francesco, Summo Pontífici et universáli Papæ pax, vita et salus perpétua.

À François, souverain pontife et pape de l'univers, paix, vie et salut éternel !

- (Andreæ) Eminentíssimo Cardináli Archiepíscopo et omni clero ei commísso pax, vita et salus perpétua.

À André, son Eminence, le Cardinal Archevêque, et à tout le clergé sous sa charge, paix, vie et salut éternel !

- Témpora bona véniant, pax Christi véniat,

(Per Immaculatum Cor Mariae et Sanctum Ioseph)
Redemptis sanguine Christi. Feliciter !
Regnum Christi véniat. Deo grátias. Amen.

Que les temps heureux viennent ! Que la paix du Christ vienne !
(Par le Cœur Immaculé de Marie et par saint Joseph)
À ceux qui ont été rachetés par le Sang du Christ, félicité !
Que le Règne du Christ vienne ! Rendons grâce à Dieu. Amen.

Chants de la liturgie du Vendredi Saint

Chant de Taizé

Crucem tuam adoramus Domine,
resurrectionem tuam laudamus Domine.
Laudamus et glorificamus.
Resurrectionem tuam laudamus Domine.

Nous adorons ta Croix, Seigneur.
Nous louons ta Résurrection, Seigneur
Nous louons et nous glorifions ta Résurrection, Seigneur

Lirurgie grégorienne :

Crucem tuam adoramus, Domine, et sanctam resurrectionem tuam laudamus et glorificamus ecce enim propter crucem venit gaudium in universo mundo.
Deus misereatur nostri et benedicat nobis illuminet vultum suum super nos et misereatur nostri (Ps 67).

Nous adorons ta Croix, Seigneur, nous louons et glorifions ta sainte Résurrection, car voici que par ce bois la joie est venue sur le monde entier.
Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous ;

Ecce lignum in quo salus mundi pependit !
Venite adoremus !
Voici le bois de la Croix sur lequel a été attaché Celui qui est le Salut du monde !
Venez adorons !

> Autre formule actuellement utilisée :
> Voici le bois de la Croix qui a porté le salut du monde !
> Venez adorons !

Adoramus te Christe, et benedicimus tibi, quia per Cruce tuam redemisti mundum.
Per lignum servi facti sumus, et per sanctam Crucem liberati sumus : fructus arboris seduxit nos, Filius Dei redemit nos.
Salvator mundi, salva nos : qui per Crucem et Sanguinem redemisti nos, auxiliare nobis, te deprecamur, Deus noster.

Nous vous adorons, Ô Christ, et nous vous bénissons, parce que c'est par votre Croix que vous avez racheté le monde.
Par le bois nous sommes devenus esclaves et par la sainte Croix nous avons été délivrés : le fruit d'un arbre nous a séduits, le Fils de Dieu nous a rachetés.

Sauveur du monde, sauvez-nous : vous qui par la Croix et le Sang nous avez rachetés, venez à notre aide, nous vous en prions, Ô notre Dieu.

Ô Croix dressée sur le monde (chant)

Paroles : Jean Servel - Musique : air breton, César Geoffray

Ô Croix dressée sur le monde,
Ô Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli,
Par toi la vie surabonde,
Ô Croix de Jésus-Christ !

Ô Croix, sublime folie,
Ô Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie,
Ô Croix de Jésus-Christ !

Ô Croix, sagesse suprême,
Ô Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Le Fils de Dieu lui-même
Jusqu'à la mort obéit ;
Ton dénuement est extrême,
Ô Croix de Jésus-Christ !

Ô Croix, victoire éclatante,
Ô Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Tu jugeras le monde
Au jour que Dieu s'est choisi.
Croix à jamais triomphante,
Ô Croix de Jésus-Christ !

Ancienne litanie à la Sainte Croix

(Instruction sur le chemin de la Croix, 1795)

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste notre Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Ô Sainte Croix de notre Sauveur,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix consacrée par la vertu de Jésus-Christ,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix qui avez porté entre vos bras le corps adorable de Jésus-Christ.
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix, teinte du sang de Jésus-Christ,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix qui êtes l'arbre de vie, la voie du Ciel et la clef du Paradis,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix, digne du respect et de l'amour de tous les hommes,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix qui offrez à nos yeux le tableau de toutes les vertus,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix qui êtes la consolation des affligés,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix qui mettez les démons en fuite,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix qui procurez la victoire à ceux qui sont tentés,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix l'unique espérance des pécheurs,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix qui êtes le sceau des Élus,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Ô Sainte Croix, ô vous que tous les saints ont désirée,
Sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Soyez nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
De la damnation éternelle, délivrez-nous, Seigneur.
Par votre sainte Croix, délivrez-nous, Seigneur.
Par la Croix à laquelle vous avez été attaché, et où vous êtes mort, délivrez-nous, Seigneur.
Par l'invention de votre sainte Croix, délivrez-nous, Seigneur.
Par l'exaltation de votre sainte Croix, délivrez-nous, Seigneur.
Par la gloire de votre sainte Croix, délivrez-nous, Seigneur.

Seigneur, au jour du jugement, nous vous en supplions tous pécheurs que nous sommes, écoutez-nous.
Écoutez-nous, Seigneur, nous vous supplions de nous pardonner.
Usez d'indulgence à notre égard, nous vous en supplions, écoutez-nous.
Élevez nos âmes aux désirs des choses célestes, nous vous en supplions, écoutez-nous.
Fils de Dieu, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Seigneur, pardonnez-nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Seigneur, exaucez-nous.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison.

Seigneur notre Dieu, qui avez sanctifié l'étendard de la Croix, faites, nous vous en supplions, qu'après avoir dignement rendu nos hommages à ce symbole sacré, nous jouissions éternellement des effets du salut et de la gloire qu'il nous a procuré. Par vous qui vivez et régnez dans tous les siècles.

Que je reste à tes pieds, Ô Croix, chaire sublime!
D'où l'homme de douleur instruit tout l'univers.
Autel sur qui l'amour embrase la victime :
Arbre où mon Rédempteur a suspendu mes fers.

Drapeau du Souverain qui marche à notre tête,
Tribunal de mon Juge, et trône de mon Roi,
Char du Triomphateur dont je suis la conquête,
Lit où j'ai pris naissance, il faut mourir sur toi.

La vertu, en cette vie, consiste à aimer ce qu'on doit aimer. Le bien choisir, c'est la prudence ; ne s'en laisser séparer par aucun malheur, c'est le courage ; par aucun plaisir, c'est la tempérance ; par aucun sentiment d'orgueil, c'est la justice. *S. Aug. Ep. à Maced.*

19. Sigles et abréviations

Les citations bibliques sont tirées de la dernière traduction officielle de la Bible, texte confirmé par la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements le 12 juin 2013.

Abréviations bibliques

Ab	Abdias
Ac	Actes des Apôtres
Ag	Aggée
Am	Amos
Ap	Apocalypse
Ba	Livre de Baruc
1 Ch	1er livre des Chroniques
2 Ch	2ème livre des Chroniques
1 Co	1ère lettre aux Corinthiens
2 Co	2ème lettre aux Corinthiens
Col	Lettre aux Colossiens
Ct	Cantique des cantiques
Dn	Daniel
Dt	Deutéronome
Ep	Lettre aux Éphésiens
Esd	Livre d'Esdras
Est	Esther
Ex	Exode
Ez	Ézéchiel
Ga	Lettre aux Galates
Gn	Genèse
Ha	Habacuc

He	Lettre aux Hébreux
Is	Isaïe
Jb	Job
Jc	Lettre de saint Jacques
Jdt	Judith
Jg	Livre des Juges
JI	Joël
Jn	Évangile selon saint Jean
1 Jn	1ère lettre de saint Jean
2 Jn	2ème lettre de saint Jean
3 Jn	3ème lettre de saint Jean
Jon	Jonas
Jos	Livre de Josué
Jr	Livre de Jérémie
Jude	Lettre de saint Jude
Le	Évangile selon saint Luc
Lm	Lamentations
Lv	Lévitique
1 M	1er livre des Martyrs d'Israël
2 M	2ème livre des Martyrs d'Israël
Mc	Évangile selon saint Marc
Mi	Michée
Ml	Malachie
Mt	Évangile selon saint Matthieu
Na	Nahoum
Nb	Nombres
Ne	Livre de Néhémie
Os	Osée
1 P	1ère lettre de saint Pierre
2 P	2ème lettre de saint Pierre
Ph	Lettre aux Philippiens

Phm	Lettre à Philémon
Pr	Proverbes
Ps	Psaumes
Qo	Ecclésiaste (Qohélet)
1 R	1er livre des Rois
2 R	2ème livre des Rois
Rm	Lettre aux Romains
Rt	Livre de Ruth
IS	1er livre de Samuel
2S	2ème livre de Samuel
Sg	Livre de la Sagesse
Si	Ben Sirac (Ecclésiastique)
So	Sophonie
Tb	Tobie
1 Th	1ère lettre aux Thessaloniciens
2 Th	2ème lettre aux Thessaloniciens
1 Tm	1ère lettre à Timothée
2 Tm	2ème lettre à Timothée
Tt	Lettre à Tite
Za	Zacharie

Autres sigles

CEC	Catéchisme de l'Église catholique 1992

*****

DU MÊME AUTEUR

Saint-Michel, conduis-nous au Christ, édition Téqui, novembre 2012.

Table des matières



Dozulé : ce nom évoque pour beaucoup une série d'apparitions de la Croix Glorieuse et du Christ, entre 1972 et 1978, à une simple mère de famille, Madeleine Aumont.

40 ans plus tard, comment situer ces apparitions dans leur contexte géographique et historique ? Quels enseignements spirituels et théologiques pouvons-nous découvrir lorsque nous étudions les nombres, les dimensions et la géométrie de la Croix Glorieuse, telle que décrite par le Christ à Madeleine ? Que nous révèle une approche exégétique par la science et par les mathématiques ? Quelles interprétations pouvons-nous apporter à certains messages ? Sommes-nous maintenant en mesure d'édifier une grande Croix : les conditions sont-elles réunies ? Et dans quel but ?

Autant de questions auxquelles cet ouvrage apporte des réponses, forcément non exhaustives, mais sous une nouvelle approche. Il offre également un recueil de puissantes prières à la Sainte Croix.

Jean-Raphaël Eglin, *ingénieur et père de famille, scrute et cherche à comprendre les grâces et les signes prodigués par le Seigneur à notre pays, au cours de son histoire, en particulier à travers les nombreuses apparitions de la Très Sainte Vierge Marie, de l'Archange Saint Michel, des Saints ou du Christ lui-même.*



Rassemblement à Son Image
40 Place des Fontaines
CAPELLE
12850 ONET LE CHATEAU
www.asonimage.fr
tél. : 05 65 78 01 95

Réf. : L139, Prix : 13 €



ISBN : 978-2-36463-187-8

Rassemblement